

Rapport annuel

international

2020



SOS VILLAGES
D'ENFANTS

SOS Villages d'Enfants

Fondée en 1949, SOS Villages d'Enfants est la plus grande organisation non gouvernementale au monde œuvrant en faveur des enfants et des jeunes privés de prise en charge parentale, ou risquant d'en être privés.

Partout, des enfants souffrent de négligence et de mauvais traitements, ou sont abandonnés. Des familles courent le risque d'être séparées. Nos racines ancrées à l'échelle locale nous permettent d'intervenir dans plus de 130 pays et territoires à travers le monde, afin de renforcer les familles en difficulté, pour qu'elles restent unies. Et lorsque cet objectif ne correspond pas à l'intérêt supérieur de l'enfant ou du jeune, nous proposons une prise en charge de qualité qui répond à ses besoins individuels.

Nous travaillons main dans la main avec nos partenaires, nos donateurs, les communautés ainsi que les enfants, les jeunes et leurs familles, pour permettre aux enfants de grandir en s'appuyant sur les liens dont ils ont besoin pour se développer et révéler toute leur force intérieure. Nous défendons les droits de chaque enfant et plaidons en faveur du changement, pour que tous puissent grandir dans un environnement bienveillant.

www.sos-childrensvillages.org



TABLE DES MATIÈRES

04	Quelques mots
06	Bilan de l'année 2020
12	Nos programmes
36	Le mouvement
56	Quelques chiffres

Responsables du contenu : Ingrid Maria Johansen, Steffen Braasch et Michael Pörtl
Cheffe de projet et directrice artistique : Ursula Grabher
Rédactrice en chef : Mary Brezovich

Rédaction : Amelia Andrews, Mary Brezovich, Robertina Danova, Linda de Beer, Angela Feraru, Joel Feyerherm, Sofía García García, Don Haszczyn, Ute Hennig, Sarah Hoey, Anne Kahura, Alejandra Kaiser, Serena Long, Rosana Martinelli, Lucia Mayr, Katrijn Meijlink, Rich Miller, Cecilia Munck-Hansen, Elisabeth Schmidt-Hieber, Michael Stern
Conception et graphisme : Leland International

Traduction : Claire Michelon et SOS Villages d'Enfants International

Certains noms cités dans le rapport ont été modifiés pour protéger l'intimité des enfants.
© 2021 SOS Villages d'Enfants International, Hermann-Gmeiner-Straße 51, 6020 Innsbruck, Autriche.

Créer des liens en période de crise



Dereje Wordofa
Président



Ingrid Maria Johansen
Directrice générale

Après des décennies d'avancées régulières dans nos objectifs en matière de droits de l'enfant, l'année 2020 a été celle d'un important recul partout dans le monde, en particulier pour les enfants grandissant seuls ou dans des familles au bord de la rupture. À la fin de l'année, plus de 700 000 enfants avaient perdu un parent à cause de la covid-19, et des millions d'autres risquent aujourd'hui de connaître le même sort. Alors que le monde cherche à se reconstruire, il est urgent que nous rassemblions la communauté internationale pour répondre aux nouvelles pressions que subissent les enfants privés de prise en charge parentale ou risquant d'en être privés (pour en savoir plus, lisez l'article « Bilan de l'année »).

Il est évident que l'année 2020 a été difficile pour les enfants, les jeunes et les familles bénéficiant de nos programmes partout dans le monde. Ils ont aussi souffert de ne pas voir leurs proches, des fermetures d'école et des pertes d'emploi, sans oublier le stress et les problèmes de santé. Après le choc initial des premiers confinements, nous avons consacré une grande partie de l'année à adapter nos services pour accompagner les enfants et les familles face aux contraintes de la pandémie. Malgré ces nouvelles difficultés, cette crise a paradoxalement apporté de belles choses et nous a permis d'apprendre.

Ainsi, elle nous a poussés à accélérer notre digitalisation. Nous en sortons toujours plus connectés et nous touchons toujours plus de monde, que ce soit par le biais de formations en ligne sur la santé mentale, d'activités de mentorat par l'entremise de notre initiative YouthCan! sur l'emploi des jeunes ou de discussions en ligne avec les jeunes en crise. Si la pandémie nous a éloignés physiquement, les technologies nous ont rapprochés.

Si les confinements ont été source de stress, ils ont également permis aux familles de passer plus de temps ensemble pour jouer ou échanger. Nous avons vu des jeunes sortis de prise en charge prendre des nouvelles des autres sur les réseaux sociaux. La crise sanitaire nous a rappelé l'importance des liens, en particulier en période de crise (pour en savoir plus, lisez l'article « Témoignages »).

Les enfants ont besoin de relations sûres et stimulantes pour grandir et révéler leur force intérieure, et c'est justement l'engagement de SOS Villages d'Enfants partout où c'est possible. Nous soutenons les familles pour qu'elles restent unies et renforcent leurs liens avec leurs enfants. Nous aidons les responsables de prise en charge à créer des liens avec les enfants et les jeunes que nous prenons en charge, mais aussi les jeunes sortant de prise en charge à créer des liens entre eux, et ainsi de suite.

Nous tenons à remercier les 4,2 millions de donateurs et partenaires qui ont soutenu notre travail en ces temps difficiles. En faisant des dons, en partageant des publications ou en devenant mentors, vous avez permis la création de nouveaux liens, ce qui est plus important jamais.

Dereje Wordofa



ÉCOLE AL-THAWRA BANIN, ALEP

Tous les enfants ont droit à une éducation de qualité. Pourtant, cette année, la pandémie a privé des millions d'entre eux des enseignements, des ressources et de la socialisation qu'offre l'école. Comme beaucoup d'autres, cette école d'Alep, en Syrie, reconstruite en 2018 avec notre soutien, a dû fermer ses portes plusieurs mois. Elle a réouvert en septembre 2020 pour la rentrée.



Bilan de l'année 2020

L'année 2020 a été celle de la covid-19, forçant le monde à s'adapter à une nouvelle réalité. Quel a été l'impact de la crise sanitaire sur les enfants et les jeunes qui grandissent privés de prise en charge parentale et les familles au bord de la rupture ? Qu'avons-nous appris, comment pouvons-nous mieux réagir à ces nouvelles contraintes ?

Le 11 mars 2020, l'Organisation mondiale de la Santé a déclaré que la covid-19 était désormais considérée comme une pandémie mondiale. Initialement, elle touchait principalement les personnes âgées et semblait épargner les enfants et les jeunes, au grand soulagement des parents. Mais à la fin de l'année, il est apparu clairement que la pandémie et les mesures d'endiguement (fermeture des écoles, confinement et distanciation sociale) avaient également un impact conséquent sur les enfants et les jeunes et leur bien-être. Beaucoup ont perdu un parent ou un grand-parent sans pouvoir faire leurs adieux. Beaucoup ont également souffert d'isolement, d'anxiété et de dépression, et les familles ont subi stress et difficultés économiques. Les enfants grandissant sans cadre sûr et sans soutien couraient davantage le risque de voir leurs droits bafoués, en particulier du fait du retrait des services sociaux ou de leur absence.

Les chiffres sont alarmants. Ainsi, 85 millions d'enfants supplémentaires ont fait face à un risque de violences physiques, sexuelles ou émotionnelles¹ ; les écoles de près d'1,5 milliard d'enfants et de jeunes ont fermé, tandis que 31 % d'entre eux n'avaient pas accès à l'enseignement à distance² et quelque 24 millions d'enfants et de jeunes ont été déscolarisés³. Les enfants en situation de pauvreté avaient plus de risque d'être contraints à travailler ou exploités pour subvenir aux besoins de leur famille.

RÉPONSE MONDIALE

Les organisations internationales de protection de l'enfance ont invité les gouvernements à intégrer la protection des enfants et le bien-être des familles, mais aussi le respect des droits de l'enfant, dans leurs plans de réponse à la pandémie. La priorité était d'assurer l'accès à la nourriture et aux soins de santé, y compris la santé mentale et l'aide psychosociale, mais aussi à une prise en charge de qualité, à la protection et l'éducation.

Au cours de la Session extraordinaire de l'Assemblée générale des Nations unies consacrée à la pandémie de covid-19, SOS Villages d'Enfants, de pair avec l'UNICEF et d'autres partenaires, a incité les pays à faire des enfants leur priorité.

Il est encourageant de noter que des mesures importantes ont été prises pour inclure la parole des enfants dans ces débats, comme l'initiative #CovidUnder19, coordonnée par Terre des hommes en collaboration avec des enfants et des jeunes, des parties prenantes des Nations unies, des universitaires et une trentaine d'organisations. Plus de 26 000 enfants du monde entier ont répondu à l'enquête « La vie durant le Coronavirus », expliquant comment la covid-19 a affecté leur quotidien. Les résultats ont été partagés avec les gouvernements et nous aideront à mieux accompagner les enfants pendant la pandémie.

DES PRESSIONS QUI SE CUMULENT

Pour les enfants et les jeunes grandissant privés du soutien et du filet de sécurité que constitue un cadre familial stable, la crise sanitaire a ajouté un stress et un obstacle sur leur chemin vers une vie adulte épanouie. Des recherches ont confirmé ce que nous dicte le bon sens : les enfants se développent mieux au sein de familles entretenant des relations saines et sûres⁴. De la petite enfance à l'adolescence et jusqu'au passage à la vie adulte, tous les enfants doivent pouvoir s'appuyer sur un adulte de confiance qui les prenne en charge et prodigue des conseils.

Pourtant, cette année, on estime qu'un enfant sur dix dans le monde⁵ a dû faire face quasiment seul aux nouvelles difficultés découlant de la crise sanitaire.

Les familles déjà en difficulté ont subi des pressions supplémentaires, compliquant le maintien d'un cadre et

Un pays n'est pas seulement composé d'adultes, nous, enfants, existons aussi et devons être entendus.

— Jeune fille, Costa Rica, enquête #CovidUnder19



¹ World Vision, *A Perfect Storm*, 2020. ² <https://data.unicef.org/resources/remote-learning-reachability-factsheet/>. ³ <https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000373992>.

⁴ Dozier, M. et al., *The American Journal of Orthopsychiatry*, 2014. ⁵ SOS Villages d'enfants International, *Les enfants en danger*, 2016.

de relations saines et sûres et augmentant le risque de perte de la prise en charge parentale pour les enfants.

La séparation des familles est due à des facteurs complexes et généralement multiples, comme le décès ou la maladie d'un parent ou d'un responsable de la prise en charge ; la violence, la négligence et les mauvais traitements ; la pauvreté ; l'addiction ; la migration ; le manque d'accès à l'éducation ; le manque de réseaux sociaux ; ou encore l'incarcération. Ces facteurs ont quasiment tous été aggravés directement ou indirectement par la crise.

QUAND DES ENFANTS PERDENT LEURS PARENTS

SOS Villages d'Enfants s'inquiète du nombre d'enfants ayant perdu des parents ou des grands-parents du fait de la covid-19. Au 31 décembre 2020, nous estimons que 700 000 enfants avaient perdu un parent, un grand-parent ou un autre adulte assurant leur prise en charge principale⁶. Beaucoup d'adolescents et de jeunes adultes ayant à peine pris leur indépendance ont dû prendre en charge de jeunes frères et sœurs et subvenir à leurs

de placement. Pour beaucoup d'enfants et de jeunes en prise en charge de remplacement, dont 80 % ont encore au moins un parent vivant⁷, cela s'est traduit par un retour brutal et souvent non préparé dans la famille biologique, souvent sans que la cause du placement n'ait été traitée. D'après une étude, ces retours hâtifs n'ont pas été assortis d'une préparation, d'un soutien et d'un suivi suffisants pour garantir la sécurité des enfants ou la stabilité des familles⁸.

De nombreux jeunes qui étaient formellement sortis de prise en charge ont dû suspendre ou annuler leurs projets de stage, d'emploi ou d'études supérieures à cause de la crise sanitaire. Privés de soutien familial, beaucoup d'entre eux ont dû retourner dans nos maisons de jeunes pour des séjours prolongés.

De plus, les jeunes ont souvent cité le manque d'aide du gouvernement à destination des jeunes sortant de prise en charge pour prendre leur indépendance. L'une des principales demandes formulées au cours de la première Convention internationale sur la sortie de prise en charge, organisée par des jeunes sortant

La santé mentale des enfants et des jeunes privés de prise en charge parentale ou risquant d'en être privés en a d'autant plus pâti.

La majorité des jeunes en prise en charge de remplacement ont subi des traumatismes de toutes sortes avant d'entrer dans le système de prise en charge. Au sein de nos programmes, nous avons constaté que le stress et l'anxiété causés par la pandémie s'ajoutaient parfois à des problèmes de santé mentale préexistants, faisant remonter des peurs et des émotions passées qui n'avaient pas encore été surmontées.

Alors que nous mettons de plus en plus en avant la santé mentale, la pandémie a rappelé qu'il est important que les parents et les responsables soient informés sur la prise en charge tenant compte des traumatismes, pour pouvoir faire le lien entre les difficultés rencontrées par un enfant par le passé et son comportement actuel. Cette année encore, nous avons élaboré et développé nos programmes sur la prise en charge tenant compte des traumatismes par nos équipes et de manière générale. La pandémie s'ajoutant aux difficultés des familles, il est indispensable que les parents reçoivent la meilleure aide possible en matière de santé mentale pour qu'ils puissent se concentrer sur la prise en charge de leurs enfants, et pas l'inverse.

PROTECTION CONTRE LES VIOLENCES

Pour beaucoup d'enfants et de jeunes, le confinement à la maison n'était pas synonyme de sécurité. Lors d'entretiens réalisés lors de la première vague de la pandémie, 81 % des répondants ont déclaré que les violences à la maison, en ligne ou au sein de leur communauté s'étaient aggravées¹⁰.

Les tensions se sont accrues au sein des familles du fait du chômage et de la perte des moyens de subsistance, entraînant souvent une augmentation des violences à l'encontre des enfants. Les restrictions de déplacements, l'isolement et la fermeture des écoles n'ont fait qu'aggraver les choses, créant des environnements domestiques très stressants pouvant se traduire par une augmentation de la maltraitance, de la négligence et de l'abandon des enfants, rendant nécessaires des prises en charge de remplacement d'urgence ou à long terme.

Cette année, au sein de nos programmes de renforcement de la famille, nous avons observé que le travail de fond réalisé avant la pandémie a aidé la plupart des familles à faire face aux pressions supplémentaires provoquées par la crise sanitaire sans recourir à la violence.

Ce travail de fond portait notamment sur des ateliers sur la discipline non violente, une aide psychologique pour aider les parents à faire face à leurs propres traumatismes et d'autres mesures visant à soulager les sources de stress, comme le soutien relatif aux moyens de subsistance et l'aide dans l'accès aux différents services.

Aujourd'hui plus que jamais, les familles au bord de la rupture ont besoin d'aide. En s'attendant aux causes profondes de la séparation des familles, les gouvernements et la société peuvent aider les familles à rester unies pour que les enfants grandissent dans un cadre familial sûr et sain.

RECONSTRUIRE POUR AVEC

Si la crise sanitaire a indéniablement fait reculer les droits de l'enfant, nous savons comment inverser la tendance : il s'agit de miser sur les partenariats intersectoriels et de laisser les enfants et les jeunes nous montrer la voie. N'oublions pas non plus les progrès enregistrés en dépit de la pandémie et les nouvelles opportunités qui se présentent aujourd'hui.

En 2020, la Guinée, le Japon et les Seychelles ont rejoint la liste des pays et territoires ayant interdit les châtiments corporels sur les enfants, y compris à la maison, portant le total à 61 pays. Des pays du monde entier ont commencé à mettre en œuvre la Résolution des Nations unies sur les droits de l'enfant adoptée en 2019, très prometteuse pour l'amélioration du quotidien des enfants privés de prise en charge parentale ou risquant d'en être privés.

De plus, la covid-19 a favorisé la transformation numérique. Cette démarche nous a permis d'accroître nos capacités de partage des connaissances ; de trouver de nouvelles opportunités de collecte de données, fondamentales pour aider les gouvernements à comprendre l'intérêt qu'il y a à investir dans les familles et offrir une prise en charge qualité ; et d'avancer dans la réduction de la fracture numérique, plus flagrante que jamais. Mais surtout, cela nous a permis d'aider davantage d'enfants et de jeunes à s'exprimer et s'impliquer, ouvrant la voie d'un futur plus inclusif et participatif.

Les enfants et les jeunes sont les mieux placés pour parler de leur quotidien. Aujourd'hui, ils s'organisent, adressent des recommandations aux gouvernements et ouvrent la voie du changement. Il est très encourageant de voir leur message davantage entendu par les décideurs. Le moment est venu de les laisser définir les thématiques à l'ordre du jour.

”
Il est important d'analyser les effets de la pandémie du point de vue des jeunes.

— Luis, 17 ans, lors du lancement officiel des résultats de l'enquête mondiale #CovidUnder19

besoins. Les grands-parents, qui dans beaucoup de sociétés jouent un rôle fondamental, soit de responsable direct de la prise en charge, soit d'aide familiale, étaient plus vulnérables face au virus, et les familles en deuil se retrouvaient également privées d'une aide précieuse.

Beaucoup d'enfants subiront sans doute les répercussions à long terme du traumatisme de la perte d'un être cher ; des familles pâtiront de la perte d'un responsable de la prise en charge ; et les enfants privés des réseaux d'aide ou d'une famille élargie auront besoin d'une prise en charge de remplacement de qualité et propice à leur développement, alors même que les gouvernements ont du mal à faire face aux conséquences économiques de la pandémie.

LA PRISE EN CHARGE DE REMPLACEMENT

En effet, les gouvernements de certains pays ont réagi à la crise sanitaire en réduisant ou en fermant les services

de prise en charge avec le soutien de SOS Villages d'Enfants et ses partenaires, portait sur le soutien financier et en matière d'hébergement. Toutefois, la pandémie a eu de bons côtés : cet événement, qui aurait dû se dérouler en présentiel, a touché bien plus de monde en ligne, mettant en relation des jeunes sortant de prise en charge, des politiciens et des chercheurs de 80 pays.

SANTÉ MENTALE

La crise sanitaire a eu de graves conséquences sur la santé mentale des enfants et des jeunes : dans le monde, 25 % d'entre eux ont présenté des signes élevés de dépression clinique, soit deux fois plus qu'avant la pandémie. L'isolement, la perturbation des habitudes, l'augmentation des tensions au sein du foyer et l'anxiété générale vis-à-vis du virus étaient autant d'effets secondaires de la pandémie invisibles à première vue⁹.

⁶Hillis, S. et al., *The Lancet*, Vol. 398, Issue 10298, 2021.

⁷Save the Children, *Keeping Children out of Harmful Institutions*, 2009.

⁸Wilke, N. G. et al., *Child Abuse & Neglect*, Vol. 110, partie 2, 2020.

⁹Racine, N. et al., *JAMA Pediatrics*, 2021.

¹⁰World Vision, *Act Now*, 2020.

DONNÉES SUR LA COVID-19

140 MILLIONS
DE NOUVEAUX
ENFANTS



tombés dans la pauvreté
du fait de la pandémie

(source : UNICEF)

25 %

de jeunes dans le monde
ont décrit des
symptômes de
dépression clinique grave

(source : JAMA Pediatrics)

700 000

enfants ont perdu un
responsable de prise en charge
principal du fait de la covid

(source : The Lancet)

85 MILLIONS DE NOUVEAUX ENFANTS

ont été exposés à un risque de violence physique, sexuelle et émotionnelle

(source : World Vision)

24 MILLIONS
D'ÉLÈVES



ne retourneront sans
doute pas à l'école après
la pandémie

(source : UNESCO)

463 MILLIONS D'ENFANTS

dans le monde n'ont pas eu accès à l'apprentissage à distance

(source : UNICEF)

20 %

de violences domestiques
supplémentaires en confinement

(source : FNUAP)

13 MILLIONS



de mariages d'enfants
supplémentaires estimés
au cours des 10 années à
venir du fait de la pandémie

(source : FNUAP)

4 ADULTES SUR 10

aux États-Unis ont déclaré des problèmes de santé
mentale ou d'addiction

(source : Centres pour le contrôle et la prévention des maladies)

PAROLES DE JEUNES 2020

”

Il est important que tout le monde sache ce qu'est un jeune sortant de prise en charge, et quelles sont ses difficultés.

— Fabienne, 24, Autriche

”

Le coronavirus créé en moi un sentiment d'insécurité.

— Olivier, 18, Burundi

”

Mes amis me manquent beaucoup. Je veux refaire les 400 coups. Mais j'aime manger et faire des activités avec ma famille.

— Franck, 15 ans, Pérou

”

Je veux dire aux politiciens qu'ils devraient écrire les lois avec un cœur de mère et non de politicien.

— Jeune fille, 12 ans, Bolivie, enquête #CovidUnder19

”

Être en bonne santé, c'est précieux.

— Amira, 10 ans, Maroc

”

Ne voudriez-vous pas vivre dans un monde où aucun jeune ne souffre de dépression ?

— Ronalyn, 23 ans, Philippines, projet Youth Power

Nos programmes

SOS Villages d'Enfants offre tout un éventail de services pour aider les enfants et les jeunes vivant dans des conditions difficiles à révéler leur force intérieure. Partout dans le monde, nous plaidons en faveur des droits de l'enfant et de changements systémiques. Guidés par la Convention des Nations unies relative aux droits de l'enfant et par les Lignes directrices des Nations unies relatives à la protection de remplacement pour les enfants, nous travaillons toujours dans l'intérêt supérieur de l'enfant.



PROGRAMMES
EN 2020

2 845



INDIVIDUS
ATTEINTS EN 2020

1 178 200

NOS ENGAGEMENTS DANS LE DOMAINE DE LA SAUVEGARDE DE L'ENFANT

- Nous créons un environnement sûr pour les enfants de tous nos programmes.
- Nous ne tolérons dans notre sphère d'influence aucun comportement abusif envers les enfants, qu'il soit intentionnel ou non.
- Dans les communautés où nous intervenons, nous promovons la protection de l'enfant.

La sauvegarde de l'enfant

La protection des enfants est au cœur de notre action. Plus que jamais, nous avons à cœur d'améliorer continuellement nos politiques et nos pratiques de sauvegarde et d'offrir un environnement sûr et affectueux aux enfants et aux jeunes.

Notre *Politique de protection de l'enfant* rappelle que nos actions ciblent la sensibilisation, la prévention, le signalement et la réaction pour créer un environnement sûr et affectueux. Pour nous, il s'agit d'offrir un cadre au sein duquel les enfants et les jeunes se sentent en sécurité, aimés et pris en charge ; les droits des enfants sont respectés ; les enfants et les jeunes peuvent partager leurs inquiétudes, sachant qu'ils seront écoutés et que leurs inquiétudes seront suivies d'actions immédiates et efficaces.

Nous envisageons la sauvegarde de façon globale, ce qui passe d'abord par un niveau élevé de qualité de tous les programmes. Nous assurons la formation continue de nos équipes, en particulier des personnes travaillant directement avec les enfants et les jeunes, mais aussi des parents participant à nos programmes de renforcement de la famille. Nous intervenons auprès des enfants pour qu'ils connaissent leurs droits et sachent comment s'exprimer. En 2020, la pandémie a limité les visites en personne et nous avons beaucoup travaillé virtuellement ou par téléphone.

Toujours en 2020, l'analyse indépendante de la situation en matière de sauvegarde de l'enfant, que nous avons mandatée pour tirer des enseignements des incidents passés et améliorer nos pratiques, est presque arrivée à son terme. Le rapport final est désormais disponible dans la rubrique « Child Safeguarding » de notre site Web international. L'évaluation, qui souligne les progrès considérables enregistrés par SOS Villages d'Enfants ces dix dernières années, identifie des lacunes qui nous ont empêchés de prévenir les incidents ou de réagir de manière adéquate.

Nous nous sommes engagés à appliquer rapidement toutes ses recommandations : notre plan d'action en faveur de la sauvegarde se décompose en huit domaines prioritaires, comme une Commission spéciale indépendante pour analyser les incidents passés, un système de médiateur et un soutien individuel pour les victimes. Nous communiquerons de manière transparente sur nos progrès dans nos rapports annuels sur la sauvegarde de l'enfant : nous le devons aux enfants et aux jeunes pour qui nous intervenons et à toutes les personnes engagées avec nous dans notre mission. Nous espérons que ces supports serviront aussi de ressources à d'autres organisations cherchant à améliorer leurs pratiques de sauvegarde de l'enfant.

Renforcer les familles

Partout sur la planète, les familles confrontées à des situations de crise ou des difficultés extrêmes ont du mal à s'occuper de leurs enfants. Au-delà d'une alimentation équilibrée et d'un accès à l'eau potable et aux soins de santé, les enfants ont besoin de se sentir protégés, encouragés et respectés par des adultes fiables, qui les aiment de manière inconditionnelle.

SOS Villages d'Enfants collabore avec les familles, les responsables de la prise en charge et les communautés pour éviter les crises entraînant la séparation des familles et des enfants. Nos services viennent renforcer et stabiliser les familles et leurs réseaux sociaux pour que les enfants soient mieux pris en charge et protégés.

CONTEXTE MONDIAL

En 2020, les confinements décrétés par les gouvernements ont représenté un fardeau supplémentaire pour les familles qui étaient déjà au bord de la rupture. Dans le monde, 140 millions d'enfants supplémentaires sont tombés dans la pauvreté et plus de 700 000 enfants ont perdu un parent du fait de la covid-19. Dans beaucoup de pays, les familles de nos programmes ont été rendues plus fragiles par la perte de revenus, l'isolement et le manque d'accès aux services de santé et d'éducation. En effet, les confinements ont restreint ou interrompu des services d'aide vitaux.

FAIRE FACE À LA PANDÉMIE

Cette année, nous avons adapté nos services pour aider les familles en difficulté à faire face à la crise et à se prendre en charge, ainsi que leurs enfants. Nous avons distribué des kits alimentaires et sanitaires de base ; mené des actions de sensibilisation à la prévention de la contagion ; aidé des familles à bénéficier de services communautaires, éducatifs et gouvernementaux ; et organisé des sessions de soutien



© Jakob Fuhr | Kenya

SOUTIEN RELATIF AUX MOYENS DE SUBSISTANCE

Antony, père célibataire qui élève deux enfants au Kenya, a dû vendre ses outils et ses biens pour acheter de la nourriture lorsque la covid-19 l'a contraint à fermer son atelier de cordonnier.

Nous aidons des familles comme la sienne à faire face à la pandémie et à se reconstruire pour rester unies.

620

PROGRAMMES DE RENFORCEMENT DE LA FAMILLE DANS LE MONDE EN 2020



AUTONOMISATION DES COMMUNAUTÉS

Au Pérou, les confinements ont laissé plus d'un tiers des Péruviens sans nourriture. Un groupe de femmes de Nueva Ciudad Inca, bénéficiant de notre programme de renforcement de la famille, a mis sur pied une soupe populaire pour s'entraider en mutualisant les ressources. En général, elles parvenaient à nourrir plus de 250 membres de leur communauté chaque jour.

35

SOUPES POPULAIRES
AIDÉES AU PÉROU

psychologique virtuelles pour aider les parents et les responsables de prise en charge à faire face au surcroît d'anxiété et de stress.

RÉDUIRE LA FRACTURE NUMÉRIQUE

Si beaucoup d'enfants et de jeunes du monde entier ont pu bénéficier de l'école en ligne, ceux qui vivaient dans des conditions vulnérables, avec un accès minime ou inexistant à l'électricité et à Internet, ou ceux dont l'école n'avait pas la capacité de proposer un apprentissage en ligne, ont vu leur scolarité amputée. Plus de 30 % des 1,5 milliard d'élèves dont les écoles ont fermé n'ont pas eu accès à l'apprentissage en ligne. En 2020, nous avons donc aidé beaucoup de familles à réduire la fracture numérique. Ainsi, à Adwa, en Éthiopie, plus de 400 familles ont reçu des radios solaires pour aider les enfants à poursuivre leurs études.

PRÉVENIR LES VIOLENCES

En 2020, les confinements décrétés pour endiguer la propagation du virus se sont assortis d'une augmentation des signalements de violence domestique partout dans le monde. Heureusement, SOS Villages d'Enfants appliquait déjà plusieurs programmes pour mettre fin aux violences domestiques, comme nos ateliers « Paternité active » en Macédoine du Nord, qui donnent aux parents des bases de gestion du stress. D'après nos travailleurs sociaux, grâce aux progrès enregistrés avant la pandémie, la plupart des familles ont su faire face à la crise sans recourir à la violence.

AIDE EN MATIÈRE DE SANTÉ MENTALE

La santé mentale est fondamentale, tant pour les enfants et les jeunes que pour les parents qui doivent les prendre en charge. Nous proposons une aide en matière de santé mentale aux familles, particulièrement utile pour gérer l'anxiété causée par la crise sanitaire. Ainsi, au Liban, nous avons accompagné les familles rencontrant des difficultés à la fois du fait de la pandémie et de la grave explosion à Beyrouth. Parce que beaucoup ont perdu des proches ou leur maison, les parents étaient dévastés et les enfants, terrifiés. L'aide en matière de santé mentale était incontournable sur la voie de la guérison et de la résilience et a permis d'éviter la séparation des familles.

Prise en charge de remplacement

Tous les enfants ont le droit de jouir d'un environnement familial même lorsque leur propre famille ne peut pas prendre soin d'eux. Notre priorité absolue est de renforcer les familles existantes pour qu'elles restent unies. Mais lorsque cela n'est pas dans l'intérêt supérieur de l'enfant, ou lorsque l'enfant n'est pas entouré d'une famille en mesure de le prendre en charge, SOS Villages d'Enfants propose un éventail d'options de prise en charge, adaptées aux besoins de chacun.



© Pearl Sandhu | Vietnam

Nous collaborons avec les autorités de protection de l'enfant et avec les enfants eux-mêmes pour mener une évaluation minutieuse visant à déterminer le dispositif de prise en charge le plus adapté. Quelle que soit la durée du placement, nous travaillons toujours selon une vision à long terme, et construisons une relation de confiance avec chaque enfant pour le soutenir dans son parcours vers l'autonomie. En 2020, nous avons pris en charge 65 600 enfants et jeunes dans nos programmes de prise en charge de type familial ou en famille d'accueil, de prise en charge des jeunes ou autres.

PRISE EN CHARGE DE TYPE FAMILIAL

Dans nos programmes de prise en charge de type familial, les enfants et les jeunes peuvent s'appuyer sur un foyer, une communauté et un responsable fiable pour leur prise en charge. Les frères et sœurs biologiques vivent ensemble tant que c'est dans leur intérêt. Le placement est régulièrement réévalué par des experts, dans l'optique d'une réinsertion au sein de la famille d'origine, lorsque cela est possible. En 2020, nous avons prodigué une prise en charge de type familial à 37 600 enfants et jeunes du monde entier.

À cause de la covid-19, beaucoup d'enfants ont été privés de prise en charge parentale, du moins temporairement. Ainsi, en Inde, des centaines d'enfants dont les parents ou les responsables de la prise en charge sont tombés malades ont été pris en charge pour une courte période. Malheureusement, les parents de 21 d'entre eux ont succombé à la maladie. Dix-huit enfants ont trouvé un nouveau foyer chez des proches et les trois autres, n'ayant pas de famille élargie, ont rejoint notre programme de prise en charge de type familial.

LA VIE DURANT LE CORONAVIRUS

Comme partout, les confinements de 2020 ont présenté un défi pour les enfants et les jeunes que nous prenons en charge. Du fait des restrictions de déplacement, les visites des travailleurs sociaux, des amis et des familles biologiques ont dû se faire en ligne. En Bosnie-Herzégovine, des vidéos éducatives ont été réalisées pour aider les responsables de la prise en charge à mieux accompagner les enfants pendant la pandémie, par exemple, en les encourageant à téléphoner à leurs proches et à exprimer leurs émotions par la créativité.

S'ADAPTER À DE NOUVELLES RÉALITÉS

Partout dans le monde, les enfants et les jeunes que nous prenons en charge ont dû s'adapter à une nouvelle réalité, faire face aux quarantaines et étudier à la maison.

65 600

ENFANTS ET JEUNES PRIS EN CHARGE EN 2020

GARANTIR L'ÉDUCATION

Les fermetures d'écoles décrétées dans 188 pays ont touché près d'1,5 milliard d'enfants et de jeunes. Comme partout, nos responsables de la prise en charge ont dû s'adapter. Parfois, comme à Cochabamba, en Bolivie, les enfants ont reçu des ordinateurs portables et des tablettes pour suivre leur scolarité. Lorsque les écoles locales ne proposaient pas de classe virtuelle, les éducateurs et les responsables de la prise en charge de SOS Villages d'Enfants ont pris les choses en main.

PRISE EN CHARGE EN FAMILLE D'ACCUEIL

Nos services de prise en charge en famille d'accueil sont toujours adaptés au contexte national. Dans certains pays, nous proposons de l'accompagnement psychologique ou des formations aux familles d'accueil, et nous travaillons avec les gouvernements pour mettre en œuvre des normes de qualité pour la prise en charge en famille d'accueil. Dans d'autres pays, nos responsables de la prise en charge sont répertoriés comme des parents d'accueil. En 2020, de nombreux parents d'accueil ont eu besoin d'aide. En Ukraine, les psychologues et les travailleurs sociaux ont poursuivi leur travail en ligne et nous avons proposé des formations supplémentaires à la sauvegarde de l'enfant malgré les contraintes de la pandémie.

PRISE EN CHARGE DES JEUNES

Nos programmes de prise en charge des jeunes visent à donner aux jeunes les compétences et la confiance dont ils ont besoin pour prendre leur indépendance. Cette année, la crise sanitaire a mis à mal les perspectives universitaires et professionnelles de nombreux jeunes sortant de prise en charge, du fait des suppressions d'emplois et des fermetures d'universités. Certains ont dû retourner dans des foyers de jeunes, parfois pendant six mois. En 2020, nous avons pris en charge près de 19 000 jeunes dans le monde.

FORMATION À LA PRISE EN CHARGE TENANT COMPTE DES TRAUMATISMES

Bon nombre d'enfants et de jeunes en prise en charge de remplacement ont vécu une enfance difficile, parfois traumatisante. Les responsables de la prise en charge doivent suivre une formation spécifique pour pouvoir identifier certains comportements et aider les enfants à guérir. Dans le cadre du projet « Safe Places, Thriving Children », nous aidons, avec des partenaires, les responsables de la prise en charge de remplacement à appliquer les pratiques de prise en charge tenant compte des traumatismes au quotidien. Ce projet est actuellement mené dans six pays d'Europe.

Amal, qui a grandi en prise en charge de type familial en Jordanie, est plusieurs fois médaillée d'or de taekwondo. Elle a mis son implication et sa discipline au service de sa communauté, en mettant des équipements sportifs à disposition des enfants vivant dans des zones isolées grâce à un bus itinérant.

”

Je ne baisserai pas les bras.



Employabilité des jeunes

Les jeunes privés de prise en charge parentale ou risquant d'en être privés rencontrent souvent des difficultés au moment de leur transition entre scolarité et vie professionnelle, car ils ne peuvent pas compter sur les réseaux, les ressources ou les conseils auxquels leurs pairs ont accès. SOS Villages d'Enfants collabore avec des partenaires, des bénévoles et les jeunes eux-mêmes pour développer des solutions innovantes visant à assurer une transition sereine vers l'indépendance.

© Tania Thorngreen | Maroc



37
PAYS

1 500
BÉNÉVOLES

6 500
JEUNES

CONTEXTE MONDIAL

La crise sanitaire n'a en rien facilité l'entrée dans la vie active des jeunes en 2020. L'OIT a mis en garde contre le risque d'une « génération perdue », estimant à 8,7 % le taux de chômage des jeunes, deux fois plus élevé que celui des adultes. Les jeunes travailleurs, plus à risque de perdre leur emploi, sont donc plus susceptibles d'accepter des emplois précaires ou à temps partiel. De plus, les jeunes vulnérables ayant vu leur scolarité perturbée et n'ayant pas suffisamment accès au numérique sont encore plus défavorisés.

YOUTHCAN! SE DIGITALISE

Notre partenariat mondial pour l'employabilité des jeunes s'est encore développé en 2020, en partie grâce à notre plateforme numérique YouthLinks, qui héberge au moins en partie 211 de nos 334 activités en ligne pour faire face aux conséquences de la covid-19.

De ce fait, les participants à nos activités YouthCan! étaient six fois plus nombreux que les années précédentes et 74 % des jeunes ont déclaré que la possibilité de créer des liens avec des mentors et d'autres jeunes les a aidés à faire face aux confinements et à la pandémie.

WEBINAIRE SUR LE MONDE DE DEMAIN

En décembre 2020, des jeunes ont animé une conversation mondiale entre des jeunes et le PDG de Deutsche Post DHL sur le thème de l'employabilité des jeunes. Cet événement a été organisé en collaboration avec DPDHL, partenaire stratégique de longue date de YouthCan!.

En effet, les employés de DPDHL accompagnent des jeunes de nos programmes depuis 2011. Ce webinaire a mis en relation des jeunes et des bénévoles de plus de 91 pays, facilitant les échanges à grande échelle en pleine pandémie.

”

Maintenant, j'ai confiance en moi et en ce que je peux accomplir.

— Adjokê, participant au projet SOS Villages d'Enfants / NetHope Device Challenge

Éducation

Tous les enfants ont droit à l'éducation. Pourtant, cette année encore, des millions d'enfants dans le monde ont été privés de ce droit en raison des confinements et d'un accès au numérique insuffisant. Ces difficultés se sont ajoutées à des obstacles préexistants résultant de la pauvreté, de la discrimination, des violences, des maladies familiales, etc.

Nos programmes éducatifs portent sur la prise en charge et le développement de la petite enfance, l'enseignement primaire et secondaire, mais aussi l'employabilité et l'esprit d'entreprise. Nous considérons les enfants comme des individus pleins de ressources, avec des capacités et des compétences uniques.

VILLAGES NUMÉRIQUES

Cette année, notre projet de Village numérique a été crucial pour donner aux enfants et aux jeunes de nos programmes un accès à l'éducation. Ce projet dote les enfants comme les parents des compétences numériques nécessaires pour améliorer leurs notes scolaires et leur employabilité, contribuer aux tâches ménagères et rejoindre en toute sécurité la communauté numérique mondiale. En 2020, la portée du projet a été multipliée par trois, touchant plus de 18 300 enfants et jeunes et 3 700 responsables de la prise en charge de 59 sites dans le monde, tout en fournissant de l'équipement informatique à de nombreuses communautés et écoles rurales.

EMPLOYABILITÉ ET ESPRIT D'ENTREPRISE

Nos programmes de formation sont conçus pour aider les jeunes vulnérables à devenir autonomes. Les parents en difficulté peuvent également faire appel à nos services pour renforcer leurs compétences ou apprendre à créer leur entreprise. Dans certains pays, nous possédons nos propres centres de formation professionnelle, tandis que dans d'autres, nous avons conclu des partenariats. Du fait de la pandémie, nous avons dû suspendre certains services et en réaliser d'autres en ligne. En 2020, nous avons atteint un total de 11 600 jeunes et adultes.



© Alea Horst | Ghana

ÉDUCATION PRIMAIRE ET SECONDAIRE

Que ce soit directement ou avec nos partenaires, nous aidons des enfants issus de milieux défavorisés à accéder à une éducation de qualité.

159 500

PERSONNES ATTEINTES EN 2020

Action humanitaire

Nous répondons aux besoins urgents des enfants et des familles en cas de conflit, de catastrophe naturelle ou de déplacement de population. En nous appuyant sur notre présence sur le long terme dans les pays et les communautés où nous intervenons, nous sommes bien positionnés pour comprendre les besoins, identifier les partenaires et agir rapidement. Dans ce domaine, toutes nos interventions se concentrent sur la prise en charge des enfants, la protection de leurs droits et la préservation de la cellule familiale. En 2020, nous sommes intervenus dans le cadre de situations d'urgence dans 26 pays et territoires différents.

© Ali Mahmoud Itani | Liban

LUTTER CONTRE LES EFFETS DE LA COVID-19

En 2020, il est apparu clairement que les conséquences sociales et économiques de la crise sanitaire sur les familles déjà fragiles seraient conséquentes. Les violations des droits de l'enfant se sont accrues et certains enfants n'ont pu satisfaire leurs besoins fondamentaux.

Partout dans le monde, les associations membres de SOS Villages d'Enfants ont pris des mesures pour limiter les effets de la pandémie sur tous nos programmes, notamment en protégeant les participants aux programmes et en tendant la main à d'autres familles dans l'intention de prévenir leur séparation. Ces mesures portaient sur des activités en lien avec la nourriture ; la santé, l'assainissement et l'hygiène ; et l'accès à l'éducation.

UNE COUVERTURE INTERNATIONALE

Cette année, nous sommes intervenus dans le cadre de catastrophes au Honduras, au Liban, à Madagascar, au Mozambique et au Nicaragua, lors de crises alimentaires en Éthiopie, en Somalie, au Somaliland et au Zimbabwe, et suite à des déplacements de populations découlant de conflits armés ou d'instabilité civile. Nous avons aidé des réfugiés, des personnes déplacées et des communautés d'accueil en Arménie, en Azerbaïdjan, au Bangladesh, au Brésil, au Burkina Faso, en Colombie, en Grèce, en Jordanie, en République centrafricaine et en Ukraine.

QUALITÉ ET PRISE DE RESPONSABILITÉ

SOS Villages d'Enfants a maintenu sa contribution à une aide humanitaire de qualité, responsable et forte de grands principes. La Norme humanitaire fondamentale de qualité et de redevabilité (CHS) est un plan d'action nous aidant à améliorer la qualité et l'efficacité de l'assistance apportée par nos associations membres. En 2020, la CHS a été intégrée à toutes nos directives opérationnelles. Un groupe pilote d'associations membres s'est auto-évalué et met en œuvre le plan d'amélioration.

NOTRE TRAVAIL



PRENDRE SOIN DES ENFANTS



DÉFENDRE LES DROITS DES ENFANTS



AIDER LES FAMILLES À RESTER UNIES

AIDE À LA RECONSTRUCTION

Partout dans le monde, nous soutenons les familles pour qu'elles restent unies. Après la forte explosion qui s'est produite à Beyrouth, au Liban, en août 2020, nous avons apporté une aide financière et en matière de santé mentale pour aider les familles à faire face à la catastrophe.

240 000

PERSONNES ACCOMPAGNÉES EN 2020 DANS DES SITUATIONS D'URGENCE DANS LE MONDE

Innovation

Notre organisation ne cesse d'apprendre et de chercher de nouveaux moyens d'intervenir sur les causes profondes de la séparation des familles et de renforcer le développement individuel des enfants, des jeunes et des familles.

« RAT AUF DRAHT »

En Autriche, SOS Villages d'Enfants offre une aide en matière de santé mentale aux enfants et aux jeunes au moyen d'une ligne dédiée. Pendant les confinements, le nombre de consultations a augmenté de 30 % et des accompagnants formés ont aidé les appelants à faire face à des sentiments de stress, d'isolement et de dépression. L'équipe a également développé son assistance par messagerie instantanée pour mieux accompagner les personnes ayant peu d'intimité chez elles. Son utilisation a grimpé de 62 %.

ASSISTANT VIRTUEL DE PRISE EN CHARGE

Dans plusieurs pays d'Afrique, un chatbot textuel a révolutionné les possibilités d'apprentissage des responsables de la prise en charge, les aidant à surmonter les difficultés de la crise. « Rafiki », un assistant virtuel basé sur l'intelligence artificielle, est disponible sur les appareils mobiles, les tablettes et les ordinateurs. Véritable « mini-encyclopédie » sur la prise en charge de remplacement, il propose des réponses à des questions sur l'éducation parentale, la santé mentale, l'éducation et bien plus. Son déploiement se poursuivra en 2021.

YOUTH POWER

Ce projet mondial a été développé en partenariat avec Ashoka et ChangemakerXchange avec le soutien de Deutsche Post DHL et Allianz. Cette plateforme unique permet aux jeunes de partager des initiatives de changement positif au sein de leur communauté. En octobre, 18 initiatives menées par des jeunes ont été présentées au cours du premier sommet virtuel. À cette occasion, les participants ont pu apprendre les uns des autres et accéder à des formations, du mentorat et des financements.



LET'S TALK

Aux Philippines, l'initiative « Let's talk, be active and plant joy » (Discutons, soyons actifs et semons de la joie, en anglais) menée par deux jeunes, Ronalyn et Jeremy, aide les jeunes confrontés à l'anxiété et à des situations difficiles sur le plan émotionnel grâce à des exercices, des divertissements et de l'agriculture urbaine.

18

INITIATIVES DE JEUNES INITIÉES PAR
YOUTH POWER

Plaidoyer

Forte de ses 70 ans d'expérience, SOS Villages d'Enfants parle au nom des enfants et avec eux, pour protéger leurs droits à l'échelle mondiale, régionale et nationale. Nos activités de plaidoyer visent à transformer les politiques et les pratiques pour améliorer les systèmes nationaux d'aide sociale aux enfants et aux familles. Depuis 2015, nous avons contribué à améliorer la législation et les politiques publiques de 65 pays.

© Udayan Care photo bank | Inde



FAIRE FACE À LA PANDÉMIE

En 2020, il était urgent de veiller à inscrire le quotidien des enfants et des familles dans les débats sur les politiques de lutte contre la pandémie. Nous avons incité les gouvernements à développer les services de protection sociale et d'aide aux familles, à accroître le soutien apporté aux jeunes sortant de prise en charge et à veiller au maintien de la qualité de la prise en charge et des services fondamentaux comme l'éducation. Avec nos partenaires, nous avons élaboré des propositions de politiques, lancé des appels à l'action conjoints et donné des conseils sur la prise en charge de remplacement dans le contexte de crises humanitaires pour influencer positivement les forums et débats de haut niveau, comme la Session extraordinaire de l'Assemblée générale des Nations unies consacrée à la pandémie de covid-19.

POUR QUE LES FAMILLES RESTENT UNIES

L'un de nos principaux objectifs est de faire en sorte que les décideurs comprennent que le fait d'investir dans le renforcement de la famille permet souvent d'éviter certaines formes de préjudices, la séparation non nécessaire des enfants et de leurs parents, ainsi que la nécessité d'un placement dans une prise en charge de remplacement. En 2020, un nombre croissant d'associations membres s'est impliqué dans l'Examen périodique universel sur la mise en œuvre des droits humains et dans des évaluations nationales de la mise en œuvre de la Convention des Nations unies relative aux droits de l'enfant, formulant des recommandations pour aider les États à favoriser la non-séparation des familles.

POUR UNE PRISE EN CHARGE DE QUALITÉ

Nous plaidons pour différents services de prise en charge de remplacement de qualité, adaptés aux besoins de chaque enfant. Cette année, nous sommes intervenus à l'échelle nationale et internationale pour promouvoir la mise en œuvre de la Résolution des Nations unies sur les droits de l'enfant, adoptée en 2019, qui met l'accent sur les enfants privés de prise en charge parentale, que ce soit par un engagement

« SI C'EST POUR NOUS, ALORS C'EST AVEC NOUS ! »

Lors de la première Convention internationale sur la sortie de prise en charge, des jeunes ont pu créer des liens et élaborer des stratégies pour faire en sorte que les politiciens du monde entier les entendent.

2 300

DÉLÉGUÉS RÉUNIS LORS DE LA
CONVENTION INTERNATIONALE SUR
LA SORTIE DE PRISE EN CHARGE 2020

stratégique avec les associations membres ou l'utilisation ciblée de supports adaptés. À noter notamment un projet de deux ans lancé par l'initiative Tracking Progress en janvier 2020 au Kenya, au Malawi, en Ouganda et en Zambie, qui cherche à évaluer la mesure dans laquelle les politiques, les cadres et les procédures nationaux respectent les Lignes directrices relatives à la protection de remplacement pour les enfants des Nations unies. L'objectif global du projet est de renforcer les politiques de prise en charge de remplacement fondées sur des preuves en améliorant les systèmes de gestion des informations sur la protection de l'enfant.

EXEMPLES DE CHANGEMENTS DE POLITIQUE : LES SUCCÈS DE 2020

République centrafricaine : SOS Villages d'Enfants a participé activement à l'élaboration du Code de protection de l'enfant adopté par l'Assemblée nationale en juin 2020. Grâce à nos efforts de plaidoyer, ce code contient des normes sur la prise en charge de remplacement.

Lettonie : nous nous sommes impliqués auprès du ministère des Affaires sociales pour élaborer une législation sur la prise en charge en famille d'accueil. Celle-ci encadre le rôle des organisations non gouvernementales dans la prise en charge en famille d'accueil et définit légalement ce nouveau type de services sociaux.

Vietnam : notre association membre au Vietnam a influencé différents processus politiques et a notamment participé à six plans d'action nationaux sur la prise en charge et la protection des enfants, et instauré une collaboration formelle sur trois ans avec le ministère de l'Enfance du pays.

LES ENFANTS ET LES JEUNES INFLUENT LA POLITIQUE

La Commission européenne a mis au point une stratégie en matière de droits de l'enfant, intégrant les droits de l'enfant dans tous les domaines politiques pour les faire progresser au sein de l'UE et partout dans le monde. Pour que le quotidien des enfants privés de prise en charge parentale et des enfants vivant dans des contextes familiaux difficiles ne soit pas oublié, SOS Villages d'Enfants a lancé une consultation mondiale auprès des enfants et des jeunes. Nous avons donc demandé leur avis à des enfants et des jeunes en institution et au sein de nos programmes de renforcement de la famille. Les résultats de cette consultation ont été partagés avec la Commission européenne et pris en compte lors de l'élaboration des stratégies.

PARLEMENTS D'ENFANTS

Fasika, 13 ans, dans son rôle de ministre de la Charité et du Développement, mène une discussion avec les autres membres d'un Parlement d'enfants dans un village d'enfants SOS en Éthiopie.

”

*Si nous ne pouvons
nous exprimer, ce
qui est fait pour
nous est sans valeur.*





PAYS RÉUNIS LORS
DE LA CONVENTION
INTERNATIONALE SUR
LA SORTIE DE PRISE
EN CHARGE 2020

80



SOUTIENS ET
DONATEURS EN 2020

4 200 000



EMPLOYÉS DANS LE
MONDE EN 2020

39 600*

Le mouvement

Tous les enfants devraient pouvoir grandir dans un cadre familial aimant, et entretenir des liens forts et fiables. En travaillant main dans la main avec les enfants, les jeunes, les familles et les communautés d'une part, et avec les donateurs, les partenaires et les organisations qui partagent notre but d'autre part, nous pourrions insuffler un mouvement et faire du droit des enfants à une prise en charge de qualité une réalité.

*Ce chiffre représente des équivalents temps plein moyens.

Témoignages

Cette année, nous aimerions vous présenter les récits de membres de la grande communauté SOS. Ils nous racontent le stress et les difficultés supplémentaires provoqués par la crise sanitaire, mais aussi des moments positifs et des changements rendus possibles par la pandémie.



Shaiima (12 ans) est en CE2. Il vit avec ses parents et trois jeunes frères et sœurs dans un village d'Éthiopie et a participé à notre programme d'intervention d'urgence.

Comment se passent tes journées ?

Je vais à l'école le matin seulement, il fait trop chaud l'après-midi. Je porte un masque pour me protéger. Ma matière préférée, c'est la science. Après l'école, je nourris les vaches, puis je joue au volley avec mon frère.

Quelles sont les difficultés que tu rencontres actuellement ?

J'ai peur que les enfants de ma communauté tombent malades de la covid, car tout le monde ne suit pas les consignes de prévention. J'ai aussi peur parce que notre petite ferme ne produit pas assez à manger. Pour l'instant, mon père doit travailler sur un chantier pour que nous ayons à manger, mais nous n'avons pas assez d'argent et pas assez d'eau. L'eau arrive une fois par semaine au point d'eau et nous n'en avons que pour trois jours.

Comment ta famille crée-t-elle des liens ?

Le soir, quand nous nous réunissons, mon petit frère nous raconte des histoires drôles et tout le monde rigole. Il nous raconte des contes de fées de nos grands-parents. Moi aussi, je raconte des histoires, mais mon frère le fait mieux. Comme ça, les journées sont difficiles, mais finissent bien.

À qui parles-tu lorsque tu te sens découragé ?

Je suis très proche de mon père. C'est à lui que je parle quand je suis triste ou perturbé par la vie ou notre situation à la maison. Je me tourne vers lui parce que je sais que je peux lui parler librement. Je pense qu'il pourra me protéger.

Que voudrais-tu faire plus tard comme métier ?

Quand je serai grand, je voudrais être médecin pour aider les malades à aller mieux. Une fois, je suis allé dans un hôpital et j'ai vu les médecins en blouse blanche aider les patients, ça m'a inspiré.

SHAIIMA | PARTICIPANT ACTUEL, ÉTHIOPIE

”

*Je suis très proche de mon père.
C'est à lui que je parle.*



ROBERTA | DIRECTRICE EXÉCUTIVE, ITALIE

Roberta Capella (56 ans), directrice exécutive, dirige SOS Villages d'Enfants en Italie. Cette association a été la première frappée par la pandémie et était aux avant-postes de notre réponse.

Comment la pandémie a-t-elle affecté les enfants ?

Les enfants et les jeunes que nous prenons en charge ont souffert de l'interruption des relations avec leurs parents et de ne pas pouvoir voir leurs camarades. L'impact psychologique aurait été encore plus grand si nous n'avions pas travaillé main dans la main pour apaiser leur détresse. L'école à distance a été encore plus difficile pour les plus vulnérables et la fracture numérique s'est élargie. La situation était particulièrement difficile pour les adolescents.

Mais la famille mondiale SOS Villages d'Enfants nous a confortés dans l'idée que nous n'étions et ne sommes pas seuls. Au paroxysme de la pandémie, nous avons organisé l'échange de dessins entre les enfants de nos programmes en Italie et les enfants d'autres programmes partout dans le monde. C'était un signe de solidarité extraordinaire.

Qu'avez-vous appris ?

Le plus difficile, c'est de répondre aux besoins individuels des enfants et des familles dans un contexte d'incertitude et d'instabilité croissantes, et nous devons sans cesse nous adapter. Notre association est désormais coordinatrice internationale du pôle d'aide psychosociale et en matière de santé mentale de notre fédération. Nous avons une grande expérience dans ce domaine, mais nous devons apprendre à davantage systématiser et partager les savoirs.

”

Nous ne sommes pas seuls.

Quelles améliorations voudriez-vous voir à l'avenir ?

Il faut accélérer tout ce que nous avons entrepris ces dernières années : travailler en partenariat avec les autres organisations, les donateurs et les institutions. Cette pandémie nous aura appris que si nous collaborons davantage, nous pourrions trouver des réponses efficaces rapidement et avoir un impact plus grand sur le quotidien des enfants et des jeunes.



© SOS Villages d'Enfants Italie

Phong Le (28 ans), qui a grandi en prise en charge de type familial à Hô Chi Minh-Ville, a fondé son propre centre éducatif. De plus, il plaide en faveur des droits des jeunes sortant de prise en charge.

Comment la pandémie vous a-t-elle affecté personnellement ?

Mon activité a beaucoup souffert. Lors du premier confinement, je n'ai pas pu proposer de plateforme en ligne à mes étudiants et beaucoup ont demandé un remboursement. C'était difficile.

Comment avez-vous réussi à aller de l'avant ?

Notre famille a créé un groupe de discussion sur les réseaux sociaux et posait beaucoup de questions : « Est-ce que ça va ? », « Est-ce que tu as besoin d'aide ? ». Ma mère appelait tous les enfants à tour de rôle et le simple fait d'entendre sa voix nous apaisait, cela marche vraiment. À cause du coronavirus, nous avons aussi eu des discussions très franches et sérieuses sur la gestion financière. Avant cela, nous n'osions pas parler d'argent.

”

J'ai appris qu'il est important de prendre soin de soi.

PHONG | JEUNE SORTANT DE PRISE EN CHARGE, VIETNAM

Qu'avez-vous appris de la pandémie ?

Il faut s'aimer soi-même. Nous avons tous besoin de savoir que quelqu'un d'autre est toujours là pour nous, pour nous aider et nous écouter, mais ce n'est pas toujours possible en pleine pandémie, j'ai donc appris qu'il est important de prendre soin de soi.

Que pouvons-nous faire pour mieux accompagner les jeunes sortant de prise en charge en ces temps difficiles ?

Pour ce qui est de l'aide à l'hébergement des jeunes sortant de prise en charge, je pense que nous aurions besoin d'un foyer commun pour tous les jeunes sortant de prise en charge, que nous pourrions partager et utiliser quand nous rencontrons des difficultés.

Les jeunes sortant de prise en charge ont vraiment besoin de créer des liens avec les autres partout dans le monde pour pouvoir résoudre directement leurs problèmes. Si la Convention sur la sortie de prise en charge m'a appris une chose, c'est qu'il est important que nous fassions entendre notre voix. En racontant notre propre histoire, nous parlons au nom des autres.



© Phong Le | Vietnam



© SOS Villages d'Enfants Vietnam



WILFRIDO | DONATEUR INDIVIDUEL, MEXIQUE

Wilfrido Ortiz (70 ans) est médecin au Mexique et donateur de SOS Villages d'Enfants depuis 2015.

Qu'est-ce qui vous a poussé à devenir donateur ?

Ma mère et ma grand-mère ont toujours aidé des enfants en difficulté, c'est quelque chose que je tiens d'elles. Il y a quelque temps, j'ai passé un an en Autriche où j'ai entendu parler de SOS Villages d'Enfants et j'ai été très ému par leur travail. J'aime beaucoup le concept de famille qui est proposé et à chaque fois que je viens, je vois des enfants heureux, ce qui en dit long.

Comment la crise sanitaire a-t-elle affecté votre vie personnelle et professionnelle ?

Je suis spécialisé en pédiatrie, mais depuis le début de la pandémie, je soigne davantage d'adultes que d'enfants, car je fais des consultations en personne et que les enfants ne sortent pas. Et comme je travaille directement avec des gens, je dois faire très attention à moi et respecter tous les protocoles sanitaires pour ne pas exposer ma famille.

Quelles interventions voudriez-vous voir réaliser pour limiter les effets négatifs de la pandémie ?

La priorité aujourd'hui est de protéger les enfants. Le Mexique a été durement frappé par la pandémie et les adultes doivent continuer de porter leur masque et de prendre soin d'eux pour ne pas contaminer les enfants.

Que peuvent faire les gens ordinaires pour aider les enfants ?

Actuellement, il est important de donner des aliments non périssables, comme le riz, le thon, le sucre ou les pâtes. L'argent aussi est important, mais pour l'instant, je pense que la nourriture l'est encore plus.

Quels changements voudriez-vous voir après la pandémie ?

Je voudrais que les gens deviennent plus altruistes, s'entraident, car c'est le seul moyen d'améliorer les choses. À l'avenir, je voudrais que les enfants deviennent davantage acteurs du changement dans ce but.

”

À l'avenir, je voudrais que les enfants deviennent davantage acteurs du changement.

Teresa Ngigi (53 ans) travaille chez SOS Villages d'Enfants depuis cinq ans. Spécialiste de la prise en charge tenant compte des traumatismes, elle est née au Kenya et vit avec sa famille en Italie.

Qu'avez-vous appris de la pandémie ?

À utiliser Zoom ! Au début, c'était difficile, parce que je préfère le contact humain. Aujourd'hui, j'organise beaucoup plus de formations en ligne, cela permet de se connecter plus rapidement. La technologie nous a vraiment sauvés.

Quel a été l'effet le plus important sur les enfants ?

Le stress généré par la covid-19 a beaucoup impacté les familles. Les responsables de la prise en charge n'avaient pas toujours les ressources pour s'occuper des enfants et répondre à leurs attentes, ce qui a généré des conflits.

Comment la pandémie a-t-elle affecté la santé mentale des gens ?

Le coronavirus a réveillé beaucoup de peurs au quotidien. Il y a beaucoup d'incertitudes, ce qui est source d'anxiété. Nous devons veiller à ce que tous les responsables de la prise en charge disposent des ressources nécessaires et soient suffisamment formés et aidés pour faire face à leurs propres traumatismes.

”

Le coronavirus a réveillé beaucoup de peurs au quotidien chez les gens.

Lorsque nous refoulons nos propres traumatismes, le comportement d'un enfant peut réveiller des choses en nous et parfois les rôles s'en trouvent inversés : ce sont les enfants qui commencent à s'occuper de nous.

Comment avons-nous aidé les responsables de prise en charge cette année ?

Nous avons organisé des sessions de renforcement des capacités, des séances individuelles et des formations. Nous avons également développé un assistant virtuel de prise en charge, qui aide les responsables de prise en charge à faire face aux difficultés avec un simple téléphone portable.

Pour vous, la pandémie a-t-elle permis des changements positifs ?

Avant, la santé mentale ne recevait pas l'importance qu'elle mérite. Aujourd'hui, du fait de la crise sanitaire, nous avons pu en faire une priorité et nous savons que lorsque la santé mentale d'une personne n'est pas préservée, c'est toute sa vie qui en pâtit.



TERESA | EXPORTE EN SANTÉ MENTALE, ITALIE



Prix Hermann Gmeiner

Le Prix Hermann Gmeiner récompense les femmes et les hommes qui ont été pris en charge par SOS Villages d'Enfants et sont devenus des modèles au sein de leur communauté. Les trois lauréats de cette année se ressemblent par leur résilience face à la difficulté et par leur volonté inébranlable de donner autant qu'ils ont reçu.

Hermann Gmeiner, un travailleur social, a fondé SOS Villages d'Enfants en 1949 après avoir été témoin de la souffrance des orphelins de la Seconde Guerre mondiale. Il s'est engagé à offrir à ces enfants souvent séparés de leurs frères et sœurs et placés en institution un environnement familial aimant et l'opportunité d'un avenir meilleur.

En 2020, nous avons salué Kristina Ivanuš, militante écologiste en Croatie ; Lucian Mustata, entrepreneur hi-tech venant en aide à des familles en Roumanie ; et Gebre-egziabher Gebre, président d'une fondation pour la jeunesse en Éthiopie, derniers lauréats en date. Ils ont été sélectionnés parmi 60 personnes nommées dans le monde entier au cours d'une élection en ligne ouverte à toutes nos équipes, nos amis et nos soutiens. Ils viennent rejoindre les rangs des lauréats des années précédentes et nul doute que la vie et la contribution à la société de ces trois jeunes sortant de prise en charge inspireront les enfants et les jeunes vulnérables du monde entier.

”

Kristina, Lucian et Gebre-egziabher sont la preuve vivante qu'avec une aide et une prise en charge adaptées, on peut transformer des vies et même des communautés entières.

— Kay Vorwerk, président du comité directeur de l'Académie Hermann Gmeiner

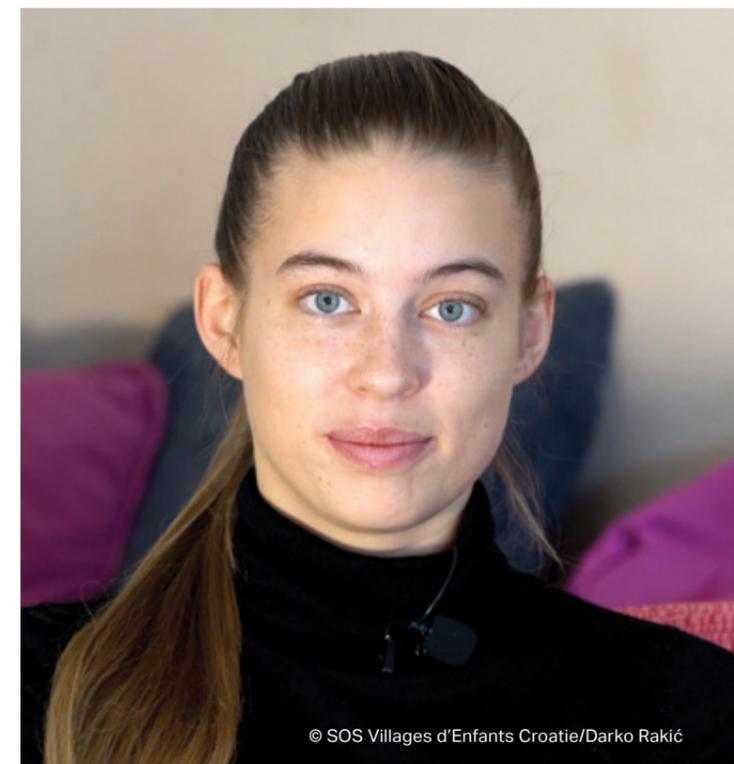
KRISTINA IVANUŠ

Kristina, militante écologiste qui cherche à « mettre un sourire sur le visage de la nature », a grandi en prise en charge de type familial à Lekenik, en Croatie centrale. Elle a été prise en charge avec sa sœur quand elle avait quatre ans et sa « maman SOS » Gordana a veillé sur elle toute son enfance. Elle a gardé contact avec sa mère biologique qu'elle voit les week-ends.

Enfant, Kristina était très active et adorait jouer dehors, grimper aux arbres et faire du roller avec ses amis. À l'âge de six ans, on lui a diagnostiqué une neuropathie périphérique qui provoque de nombreuses chutes, mais cela ne l'a pas arrêtée : ses expériences à l'hôpital et dans le village d'enfants l'ont bien préparée au monde de l'école. Plus tard, à l'adolescence, à son entrée dans le programme pour jeunes Velika Gorica, elle a commencé à jouer au foot, puis à faire de la plongée.

D'après Gordana, « lorsque Kristina décide quelque chose, elle ne s'arrête pas avant d'avoir atteint son objectif ». Depuis, Kristina a gagné de nombreuses médailles lors de compétitions nationales et internationales de plongée et son style de vie actif a eu d'autres bénéfices : des tests médicaux ont révélé en 2018 que sa maladie avait disparu.

Aujourd'hui, Kristina met à profit ses compétences de plongeuse pour débarrasser les mers et les océans du plastique et de la pollution. À l'été 2018, avec son club de plongée, elle a participé à la campagne Think Green à Pelješac, en Croatie, au cours de laquelle les participants ont retiré cinq tonnes de plastique du fond de la mer. « La plongée et la nature m'ont aidée à guérir et aujourd'hui, j'aide à mon tour la nature à guérir et à se débarrasser de la pollution. »



© SOS Villages d'Enfants Croatie/Darko Rakić

”

Je suis honorée de pouvoir inspirer d'autres personnes qui ont grandi comme moi, et de leur donner la motivation de ne jamais renoncer à leurs rêves.



© Archive Académie Hermann Gmeiner | Autriche



© Damir Zurub | Croatie



LUCIAN MUSTATA

Lucian a été l'un des premiers enfants à bénéficier d'une prise en charge de type familial lors de l'ouverture du village d'enfants SOS de Bucarest en 1993. Aujourd'hui entrepreneur et philanthrope, il a à cœur de renvoyer l'ascenseur et de donner à d'autres une deuxième chance dans la vie.

Lucian a passé dix heureuses années avec nous avant d'entrer au lycée à l'âge de 14 ans pour étudier les mathématiques et l'informatique. « De toutes les organisations privées qui existent, SOS Villages d'Enfants est celle qui m'a offert ce qui se rapproche le plus d'une vraie famille. »

Lucian a été assistant-programmateur avant d'étudier l'informatique de gestion et de devenir ingénieur logiciel. Il a ensuite décroché deux Masters en même temps, en science politique et en gestion de projet.

Convaincu par le pouvoir de l'éducation et le droit de chaque enfant à recevoir l'amour et le soutien d'une famille, Lucian a créé une école de parents en 2017 pour réduire le nombre d'enfants négligés ou abandonnés en Roumanie. L'école propose des cours gratuits et présentiels sur l'éducation parentale aux parents d'enfants de tous âges et a déjà accompagné plus de 100 familles dans le besoin.

De plus, il a créé sa propre entreprise informatique et un réseau social mondial appelé « Note about life », qui encourage les gens à partager leur expérience et leur sagesse. Il a été cité parmi les « 30 jeunes de moins de 30 ans à suivre » en 2014 par Forbes Roumanie et espère que son projet « Note about life » aura à terme une portée nationale.

Lucian est fier d'appartenir à la famille SOS Villages d'Enfants et a gardé des liens forts avec SOS Villages d'Enfants en Roumanie : il contribue régulièrement sous la forme d'actions de sensibilisation et de contributions financières, et il organise chaque année une réunion d'anciens jeunes sortis de prise en charge, à laquelle participent également des responsables de prise en charge en activité ou à la retraite, des employés et des amis.



© SOS Villages d'Enfants Roumanie

”

En devenant vous-même meilleur, vous contribuerez à rendre le monde meilleur.

GEBRE-EGZIABHER GEBRE

Gebre-egziabher Gebre préside une fondation qui construit des structures informatiques et des centres éducatifs dans toute l'Afrique. Après avoir perdu ses deux parents dans la pire famine de toute l'histoire de l'Éthiopie, Gebre-egziabher a bénéficié d'une prise en charge de type familial dans un village d'enfants SOS à Mekelle en 1984, alors qu'il n'avait que cinq mois.

Défiant toutes les statistiques, il a bien grandi avant d'être admis au collège international SOS Hermann Gmeiner au Ghana et de décrocher une bourse de l'université d'Harvard dont il est sorti diplômé de mathématiques appliquées avec les honneurs.

« C'est pour moi une vraie réussite de pouvoir inspirer la jeune génération et de devenir un modèle. » Aujourd'hui courtier en énergie, il vit avec sa femme et ses deux enfants à Houston, au Texas. Heureux d'être père, il espère pouvoir donner à ses enfants le même équilibre entre prise en charge, amour et discipline que celui qu'il a reçu enfant.

La fondation Leul Girmay Memorial Fund, dont Gebre-egziabher est le président, a été fondée en l'honneur d'un autre jeune qui a grandi en prise en charge de type familial à Mekelle et étudié aux États-Unis, décrochant un Master de l'université de Columbia, avant de décéder brutalement.

Cette fondation financée par des jeunes sortis de prise en charge encourage l'éducation, clé de la réussite des jeunes générations d'après Gebre-egziabher. Elle offre une aide financière pour l'obtention de bourses, des médicaments, des livres, des fournitures, de la nourriture et de l'eau courante, et collabore avec d'autres organisations caritatives en Afrique. À ce jour, elle a installé des antennes en Éthiopie, au Ghana et en Gambie.

Gebre-egziabher incarne le principe qu'« à celui à qui l'on donne beaucoup, on demande beaucoup », et s'implique activement dans des actions de sensibilisation sur le travail de SOS Villages d'Enfants dans l'espoir d'aider d'autres jeunes ayant pris un départ difficile dans la vie.

”

Je voudrais dire ceci aux enfants : nous ne choisissons pas les cartes que nous recevons au départ, mais nous pouvons choisir notre destination.



© SOS Villages d'Enfants Éthiopie



© SOS Villages d'Enfants Éthiopie



Nos partenariats

Nous sommes reconnaissants envers tous nos partenaires dans le monde qui se sont engagés en faveur d'un véritable changement social pour les enfants et les jeunes. Ensemble, nous construisons un monde dans lequel chaque enfant pourra révéler sa force intérieure.

Aujourd'hui, nos partenariats prennent différentes formes. Une grande partie de notre soutien financier provient de dons plus ou moins importants effectués par des particuliers dont certains donnent aussi de leur temps. Nous travaillons avec les gouvernements et des partenaires financiers institutionnels, ainsi qu'avec des entreprises à l'échelle mondiale et nationale. Par nos initiatives et nos réseaux, nous collaborons avec différents secteurs pour trouver des solutions innovantes et accroître notre impact. C'est tout particulièrement le cas cette année avec la digitalisation, et nous constatons à quel point le fait de réfléchir ensemble porte ses fruits.

Nous travaillons en partenariat avec des universités pour mener des recherches, et avec d'autres organisations de protection de l'enfance sur des actions de plaidoyer. Nous travaillons également en partenariat avec des organisations non gouvernementales locales en partageant nos savoirs et notre expertise, ce qui a souvent un effet multiplicateur.

Et surtout, nous travaillons en partenariat avec les enfants, les jeunes et les familles auprès desquels nous intervenons, tant à l'échelle des programmes que dans des activités de plaidoyer et en soutenant leurs idées de changement. Cette année, nous avons poursuivi cette mission en accompagnant des initiatives lancées par des jeunes et en veillant à ce que les politiciens du monde entier entendent leur voix.

Nos 70 ans d'expérience dans la prise en charge directe des enfants nous ont beaucoup appris sur les relations. La confiance, que l'on instaure en respectant l'autre et en se mettant à sa hauteur, est une chose essentielle, qui demande du temps. De bonnes relations impliquent également une capacité d'écoute et la volonté d'apprendre les uns des autres (parents-enfants, mentor-mentoré, organisme à but non lucratif-entreprise). Dans le cadre de nos partenariats, nous cherchons à exploiter le plein potentiel de relations réciproques solides fondées sur la confiance, dans le cadre desquelles les deux parties donnent, reçoivent et tirent également profit de la réalisation des droits de l'enfant.

Partenaires associés

Sans la générosité, la créativité et l'engagement de nos partenaires, il nous serait impossible d'accomplir tout ce que nous faisons pour les enfants, pour les jeunes et pour les familles. Nos partenaires, tant locaux qu'internationaux, nous aident en ce qui concerne nos coûts de fonctionnement, mais aussi dans bon nombre de projets novateurs.



© Ugo Panella | Italie



© Ugo Panella | Italie

M&G PLC.

Entreprise partenaire

M&G plc., une société d'épargne et d'investissement basée au Royaume-Uni, cherche à « rendre le monde un peu meilleur » par la façon dont elle investit l'épargne de ses clients. Ce partenariat avec SOS Villages d'Enfants, qui a commencé en 2020, couvre déjà plusieurs pays et programmes et cible la prévention de la séparation des familles, l'éducation et l'accès au monde du travail.

M&G plc. parraine un programme pour l'autonomie des jeunes en Italie, qui offre aux jeunes sur le point de sortir de prise en charge les compétences, les formations et les opportunités dont ils ont besoin pour prendre leur indépendance. Chaque année, 150 jeunes environ bénéficient par ce biais d'une aide, d'un mentorat et d'offres d'emploi personnalisés. Ainsi, au Bottega Contadina, un magasin bio situé non loin du village d'enfants SOS de Saronno, les jeunes peuvent suivre des stages et gagner en expérience professionnelle, ce qui prépare leur entrée dans la vie professionnelle. Toujours en 2020, M&G plc. a collaboré avec nous pour créer un programme de mentorat transfrontalier dans le cadre de notre plateforme YouthLinks, afin de mettre en relation les mentors de l'entreprise britannique avec des jeunes d'Inde et d'Afrique du Sud.

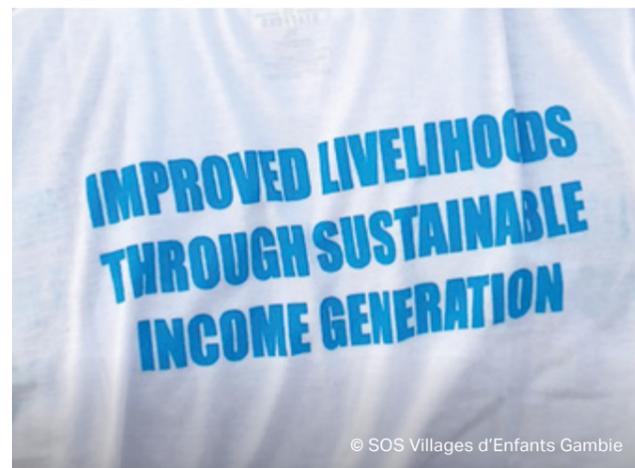
”

Les mentors nous accompagnent sur notre chemin. Ils nous aident à suivre nos rêves.

— Jeune sortant de prise en charge, Italie



© SOS Villages d'Enfants Gambie



© SOS Villages d'Enfants Gambie



© Chille Hvid Orloff | Danemark

BMZ

Partenaire institutionnel

Le ministère fédéral allemand de l'Économie, de la Coopération et du Développement (BMZ) accorde des subventions à des ONG pour des projets internationaux mis en œuvre par des organisations locales. Depuis 2010, il est un de nos partenaires institutionnels et ses financements servent à améliorer durablement la situation économique, sociale ou écologique de groupes vulnérables, en privilégiant le renforcement des capacités des parties prenantes locales.

Le projet « Une gestion durable des déchets pour lutter contre les violations des droits de l'enfant », financé par le BMZ, est basé à Bakoteh, où se trouve la plus grande décharge de Gambie. Ce site, qui ne dispose pas d'un système fonctionnel de gestion des déchets, est souvent la proie d'incendies et présente un danger pour les enfants du coin, tant en termes de sécurité physique que d'hygiène. En partenariat avec le conseil municipal, ce projet vise à améliorer l'infrastructure existante, à renforcer les capacités des partenaires compétents au sein de la communauté et du gouvernement et à renforcer un total de 200 familles concernées grâce à des activités de sensibilisation et génératrices de revenus, afin de les faire gagner en autonomie.

ARGUS MANAGEMENT

Donateur majeur

Anders Hoen et son épouse ont parrainé leur premier enfant il y a 20 ans et parrainent aujourd'hui quatre enfants dans des pays avec lesquels ils entretiennent un rapport particulier. « Je pense que le fait d'aider des enfants et de leur donner plus d'autonomie est la meilleure façon de renforcer durablement les capacités d'une communauté », explique-t-il.

L'engagement de M. Hoen en faveur du développement durable est également au cœur de sa vie professionnelle. Par l'entremise de son entreprise de conseil en investissement, Argus Management, il a récemment fait un don généreux à SOS Villages d'Enfants au Mali. « L'entreprise est ravie de pouvoir renvoyer l'ascenseur et agir dès aujourd'hui, au moment où la crise sanitaire aggrave la situation de familles déjà vulnérables. » Les fonds seront reversés à un projet de rénovation complète du village d'enfants de Socoura, qui comprend une structure éducative informatique alimentée par l'énergie solaire. Le programme de renforcement de la famille de Kita va également recevoir une aide financière.



© NetHope | Etats-Unis



© NetHope | Royaume-Uni



© Tdh/Grace Medina | Albanie

NETHOPE

Consortium mondial

La plateforme NetHope permet l'apprentissage entre pairs et facilite les relations entre les grandes organisations internationales à but non lucratif et les entreprises technologiques innovantes partenaires. Depuis son adhésion en 2010, SOS Villages d'Enfants s'est impliquée dans plusieurs groupes de travail dans des domaines allant de l'intelligence artificielle à la connectivité en passant par l'infrastructure et la protection des données, et bénéficie d'un soutien financier et d'un meilleur accès aux partenaires de NetHope, comme Microsoft et Salesforce. Nous sommes également actifs au sein d'antennes régionales en Afrique, en Amérique latine, en Asie et en Europe.

Malgré la pandémie, nous avons poursuivi notre collaboration : le sommet virtuel mondial NetHope 2020 a été un franc succès et a réuni plus de 1 000 participants dans le monde ; nos antennes régionales en Afrique sont parvenues à développer un chatbot d'assistance informatique financé par Microsoft ; et enfin, nous codirigeons un groupe de travail sur l'intelligence artificielle pour rester à la pointe des grandes tendances de la digitalisation.

#COVIDUNDER19

Initiative mondiale

Les enfants font partie des groupes les plus touchés par la pandémie, pourtant, les processus de prise de décision sont souvent sourds à leur voix. L'an dernier, avec d'autres parties prenantes, experts et militants de premier plan des droits de l'enfant, nous avons participé à l'initiative #CovidUnder19 coordonnée par Terre des hommes. L'objectif est de faire en sorte que les gouvernements et les politiciens écoutent les enfants et les impliquent dans l'élaboration de réponses aux différents problèmes auxquels nous faisons face actuellement. L'enquête mondiale « La vie durant le Coronavirus » a permis à 26 000 enfants, dont 1 770 en prise en charge de remplacement, de donner leur point de vue sur la façon dont la covid-19 a affecté leur éducation, leur vie de famille, leur sécurité, leur exposition à la violence, etc. L'université royale de Belfast s'est chargée de la conception et de l'analyse des données de l'enquête, en intégrant directement des jeunes dans le processus.



ICS CENTRE

Réseau mondial

L'International Civil Society Centre (ICS Centre) organise des événements et collabore avec des organisations de la société civile dans différents domaines allant de l'environnement aux droits humains en passant par la justice sociale et les questions humanitaires. Fondé en 2007, ce centre assure une veille des pistes d'apprentissage et de coopération entre ces organisations et leurs parties prenantes pour les aider à se forger un leadership efficace et promouvoir une reddition de comptes forte afin de renforcer leur légitimité.

SOS Villages d'Enfants a rejoint le centre en 2010. En 2020, l'épidémie de covid-19 a donné lieu au premier échange virtuel du réseau d'action solidaire SANE (Solidarity Action Network), qui rassemble les organisations internationales de la société civile et leurs partenaires locaux pour favoriser l'entraide lorsque des difficultés ou des menaces imprévues surviennent dans les opérations quotidiennes. C'est également une opportunité unique d'apprentissage et de soutien, qui met l'accent sur la gouvernance organisationnelle, la prise de décision inclusive et la gestion des incertitudes pour une efficacité optimale.



© Zala Films, Ashenafi | Éthiopie

EMPLOI DÉCENT DES JEUNES

Initiative mondiale

Emploi Décent des Jeunes (DJY) est une initiative mondiale qui vise à intensifier l'action et l'impact en matière d'emploi des jeunes dans le cadre du Programme de développement durable à l'horizon 2030. L'initiative encourage les partenariats, la coopération et les actions coordonnées fondées sur les preuves. Lancée en 2016 avec le soutien du Conseil des chefs de secrétariat des organismes des Nations unies pour la coordination, l'initiative réunit les gouvernements, les partenaires sociaux, les jeunes, la société civile et le secteur privé, ainsi que d'autres partenaires partageant une même vision, celle d'un monde où les jeunes de chaque pays ont accès à des emplois décents !

SOS Villages d'Enfants en est un membre actif depuis 2017 grâce à son initiative YouthCan!. Nous sensibilisons le public aux difficultés propres aux enfants vivant en prise en charge de remplacement ou dans des familles en difficulté lorsqu'il s'agit d'accéder au marché du travail et nous montrons tout ce que ce groupe résilient peut apporter. Nous rappelons l'importance de l'accès au numérique et des compétences, et nous fournissons des ressources et des informations sur des solutions innovantes pour aider les jeunes à risque à prendre leur indépendance.



© Emploi décent des jeunes

Merci à tous

Nos partenaires, tant locaux, nationaux, qu'internationaux, nous aident en ce qui concerne nos coûts de fonctionnement mais aussi dans bon nombre de projets novateurs. Nous remercions toutes les entités listées ci-dessous, ainsi que les milliers d'autres partenaires qui rendent notre travail possible.

PARTENAIRES GOUVERNEMENTAUX ET INTERGOUVERNEMENTAUX

Commission européenne

Direction générale pour la Justice et la consommation

Direction générale pour la Politique européenne de voisinage et l'élargissement

Direction générale pour la Protection civile européenne et l'aide humanitaire

Direction générale pour les Migrations et les affaires intérieures

Direction générale pour les Partenariats internationaux

Banque européenne d'investissement

Gouvernement de l'Autriche

Agence autrichienne du développement

État fédéral de Vorarlberg

État fédéral du Tyrol

Ministère fédéral des Arts, de la culture, de la fonction publique et des sports

Gouvernement de la Belgique

Bruxelles International

Ministère des Affaires étrangères, du commerce extérieur et de la coopération au développement

Ville de Bruxelles

Gouvernement du Danemark

Agence danoise de développement international

Gouvernement de la Finlande

Centre de financement pour l'aide sociale et les organisations sanitaires

Ministère des Affaires étrangères

Ministère des Affaires sociales et de la santé

Gouvernement de la France

Agence française de développement
Ambassade de France

Ministère des Affaires étrangères

Gouvernement de l'Allemagne

Ambassade d'Allemagne

Ministère des Affaires étrangères

Ministère fédéral de la Coopération économique et du développement

Gouvernement du Honduras

Secrétaire du développement et de la sécurité sociale

Gouvernement de l'Islande

Ministère des Affaires étrangères

Gouvernement de l'Italie

Agence italienne de coopération pour le développement

Ministère de l'Intérieur

Ministère des Affaires sociales

Région de Calabre

Gouvernement du Luxembourg

Ministère des Affaires étrangères et européennes

Gouvernement de Monaco

Département de la Coopération internationale

Gouvernement du Maroc

Gouvernement de la Norvège

Ministère des Affaires étrangères

Gouvernement de la Norvège

Agence norvégienne de coopération pour le développement

Direction de l'enfance, de la jeunesse et de la famille

Direction de l'intégration et de la diversité

Ministère de la Santé et des services de soins

Gouvernement de l'Espagne

Province de Madrid

Province des Îles Canaries

Gouvernement de la Suède

Agence suédoise pour l'égalité entre les sexes

Ville de Göteborg

Gouvernement de la Suisse

Secrétariat d'État aux Migrations

Nations unies

Bureau de la coordination des affaires humanitaires des Nations unies

Fonds et programmes

Fonds international de secours à l'enfance des Nations unies

Global Compac

Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés

ONU-Femmes

Organisation internationale du travail

Organisation internationale pour les migrations

Programme alimentaire mondial

Programme des Nations unies pour le développement

FONDATIONS PARTENAIRES

Edith & Godtfred Kirk

Fondation Akelius

Fondation Balder

Fondation Bernard van Leer

Fondation Bernhard Waldinger

Fondation Big Heart

Fondation Capitaine Vassilis & Carmen Constantakopoulos

Fondation Cariplo

Fondation Costas M. Lemos

Fondation de France

Fondation de la famille Erling-Persson

Fondation de la famille Obel

Fondation de Luxembourg

Fondation Drzewo i Jutro

Fondation du personnel Swissair pour les enfants dans le besoin

Fondation Gelsenwasser

Fondation Grieg

Fondation GS

Fondation Harry Hole

Fondation Hempel

Fondation Maestro Cares

Fondation Mapfre

Fondation Nostos

Fondation Novo Nordisk

Fondation OAK

Fondation Orange

Fondation PD

Fondation Roi Baudouin

Fondation Signe Marie

Fondation SOL

Fondation Stavros Niarchos

Fondation Sus Buenos Vecinos

Fondation SWISS pour les enfants

Fonds canadien d'action féministe

Fonds de bienfaisance Intesa Bank

Institut Circle

Loterie Dutch Postcode

National Lottery Community Fund

Organisation caritative Leona M. et Harry B. Helmsley

Stiftelsen Radiohjälpen

Stiftung Kinderhilfe

Stiftung zur Unterstützung der SOS Kinderdörfer-Liechtenstein

ENTREPRISES PARTENAIRES MAJEURES SUR LE LONG TERME

Action

Adidas

Aegean Airlines

AkzoNobel

Allen & Overy

Allianz

Apotea

AstraZeneca

Bechgaard Foundation

Bel : La Vache Qui Rit®

Bertelsmann

CEWE

Clarins

Dr. August Oetker

Dufry International

Equinor

Fondation Johnson & Johnson

Fondation Western Union

Gazprombank

Gekås Ullared

GodEl / GoodCause

Groupe Deutsche Post DHL

Groupe Radisson Hotel

Groupe Schmidt

Hasbro

Hemköpskedjan

Hilti

HOFER

HSBC

IKEA

Interquel

INTERSPAR

Johnson & Johnson

Kaufland

KFC Social Responsibility Trust Fund

M&G plc.

MAN

Marriott International

Mars Sverige

Mars Wrigley Confectionery

MAX Burgers

Norsk Postkodelotteriet

OBOS

Oriflame

OTP Group / DSK Bank

Postcode Lotterie DT

Procter & Gamble

Samruk-Kazyna Trust

Svenska Petroleum Exploration

Svenska Postkodlotteriet

Swedbank Robur

Swiss International Air Lines

Swisscom

Transat

UniCredit Bank Austria

Vaillant

Vodafone Grèce

Vorwerk

Xellia Pharmaceuticals

AUTRES PARTENARIATS

Accountable Now

Alliance européenne pour

l'investissement en faveur des enfants

Better Care Network

Child Rights Connect

Children's Rights Action Group

Civil Society in Development

Coalition mondiale de lutte contre la pauvreté des enfants

Comic Relief

Comité des ONG auprès de l'UNICEF

CONCORD

Conseil européen sur les exilés et les réfugiés

EDUCO : Coopération internationale en faveur des enfants

Eurochild

Forum de la société civile pour mettre fin à la violence à l'encontre des enfants

ForumCiv

Fundamental Rights Platform

Generation Unlimited

Global Responsibility : Plateforme pour le développement et l'aide humanitaire

Initiative centreuropéenne

Initiative Decent Jobs for Youth

International Civil Society Centre

IsraAID

Joining Forces

Kinderrechten in

Ontwikkelingorganisaties NL (KROS)

NetHope

Organisation internationale de la francophonie

Organisations volontaires de coopération dans les situations d'urgence

Partenariat international pour éradiquer la violence à l'encontre des enfants

PARTOS (y compris la plateforme Leaving No One Behind)

Social Platform

The NGO Major Group

Valdese Church



Pour en savoir plus sur les entreprises nationales partenaires

Quelques chiffres

La section suivante fournit une vue d'ensemble de nos résultats financiers et des statistiques de nos programmes. Ces résultats reflètent les efforts conjoints des associations membres implantées à l'échelle locale, dans le monde entier. Grâce à la fidélité de nos donateurs, nous avons pu adapter nos services et continuer d'accompagner les enfants et leur famille en cette année très difficile.



CROISSANCE DU
SOUTIEN DES
DONATEURS EN 2020

3%



REVENUS
MONDIAUX EN 2020

1,4

milliard

Rapport financier

Les données financières de notre fédération (voir page 60) reflètent l'ensemble harmonisé des rapports transmis par nos associations membres et par notre organisation fédératrice, SOS Villages d'Enfants International. Ces rapports font l'objet d'un audit annuel par des auditeurs indépendants et reconnus à l'échelle internationale, mené d'après des normes de comptabilité reconnues à l'échelle nationale.

REVENUS DE LA FÉDÉRATION

Les données prévisionnelles pour 2020 montrent que malgré la crise engendrée par la covid-19, notre revenu est demeuré stable. Le soutien apporté par les donateurs a augmenté de 3 %, et les subventions étatiques destinées aux programmes nationaux de 4 %. À l'inverse, les confinements mis en place dans le cadre de la lutte contre la pandémie ont conduit à la fermeture forcée de nos écoles et d'autres infrastructures, entraînant ainsi une baisse de ce type de revenu. Contrairement aux années précédentes, le revenu institutionnel a diminué de 10 % cette année. En effet, la pandémie a compliqué la mise en œuvre de multiples projets et subventions. Après plusieurs années de croissance rapide dans les régions hors Europe, 2020 a vu un renversement de la tendance, avec un déclin général dans ces régions. L'augmentation stable du revenu collecté en Europe a permis de contrebalancer ce phénomène.

Le maintien de notre niveau de revenu au cours de cette année si particulière n'a été possible que grâce à l'adaptation rapide dont chacun a fait preuve, en particulier dans le domaine lourdement affecté de la collecte de fonds en « face à face », mais aussi grâce au basculement vers le télémarketing et les canaux numériques. Il convient également de souligner le soutien incroyable de nos loyaux donateurs, qui ont immédiatement réagi à l'impact dramatique de la pandémie sur la vie des enfants les plus vulnérables. Nous avons notamment observé un bond de 5 % des donations ponctuelles.

DÉPENSES DE LA FÉDÉRATION

L'année 2020 nous a également contraints à orienter davantage nos dépenses sur la réaction face à la crise de la covid-19, en adaptant nos programmes notamment dans le domaine du renforcement de la famille, de la santé (y compris les activités liées à l'eau, à l'hygiène et à l'assainissement et le soutien à la santé mentale) et de l'éducation. Pour permettre cette adaptation, il nous a fallu maîtriser les dépenses engagées dans d'autres domaines liés aux programmes.

Au total, nous avons réduit nos dépenses de 4 %, car nous avons anticipé une baisse de revenu plus brutale. Certains projets de construction et d'investissements ont été retardés, du fait de la réduction de 24 % des coûts de construction en 2020. La fermeture temporaire des infrastructures éducatives et sanitaires a conduit à une baisse de 6 % des coûts éducatifs et de 11 % des services sanitaires. À l'inverse, les autres activités telles que la sensibilisation de la communauté et le soutien à l'intégration ont augmenté de 14 %.



DONNÉES FINANCIÈRES

Montants en milliers d'euros¹

REVENU	CHIFFRES RÉELS 2018	CHIFFRES RÉELS 2019	CHIFFRES RÉELS 2020 prévisions ²	% d'évolution 2019-2020
Donateurs ponctuels	305 382	337 976	354 235	5 %
Parrainages/dons réguliers	308 844	314 302	310 910	-1 %
Donateurs majeurs	27 153	28 821	29 271	2 %
Fondations et œuvres caritatives	36 078	42 106	42 704	1 %
Entreprises donatrices	52 839	55 988	49 480	-12 %
Subventions gouvernementales pour programmes nationaux	422 302	452 332	468 193	4 %
Financement institutionnel	32 005	38 996	35 082 ³	-10 %
Appels aux dons (interventions d'urgence)	2 658	2 287	3 766	65 %
Autres revenus ⁴	114 153	117 967	88 350	-25 %
Total du revenu	1 301 414	1 390 774	1 381 990	-1 %

DÉPENSES ⁵	CHIFFRES RÉELS 2018	CHIFFRES RÉELS 2019	CHIFFRES RÉELS 2020 prévisions ²	% d'évolution 2019-2020
Prise en charge de remplacement	559 995	579 640	562 167	-3 %
Prévention	112 669	116 354	115 444	-1 %
Éducation	131 491	143 160	134 485	-6 %
Centres sociaux SOS ⁵	11 118	-	-	
Autres activités ⁶	20 318	35 646	40 484	14 %
Services de santé	10 861	13 467	11 991	-11 %
Programmes d'intervention d'urgence	14 217	11 220	10 509	-6 %
Construction et investissements	37 320	44 263	33 660	-24 %
Soutien aux programmes pour les associations nationales	107 621	114 744	94 228	-18 %
Coordination internationale et soutien aux programmes	44 727	48 775	46 900	-4 %
Travail d'information et de collecte de fonds, gestion administrative dans les associations d'appui et de soutien ⁷	202 491	205 576	206 373	0 %
Total des dépenses	1 252 829	1 312 845	1 256 241	-4 %

¹ Du fait des arrondis, les chiffres totaux peuvent ne pas s'additionner correctement.

² Ces chiffres (du 30 avril 2021) sont considérés comme étant des prévisions, car les données finales et auditées des associations membres ne seront disponibles qu'au 30 septembre 2021.

³ Ce chiffre représente le montant de subventions effectivement transféré et affecté à des opérations spécifiques ; en 2020, les membres de SOS Villages d'Enfants International ont géré au total un volume de 85 millions d'euros de projets financés par des bailleurs institutionnels.

⁴ Englobe le revenu opérationnel des écoles, jardins d'enfants, infrastructures sanitaires et autres, des événements organisés et du merchandising, ainsi que les intérêts et autres revenus financiers.

⁵ Du fait de l'introduction d'une nouvelle structure de programmes en janvier 2019, il est impossible d'effectuer une comparaison exacte des dépenses de 2018 et de 2019. Les unités de programme telles que les « centres sociaux SOS » ont été recatégorisées.

⁶ Englobe la sensibilisation des communautés et l'éducation aux droits de l'enfant, le soutien à l'intégration, les camps de vacances et les bus récréatifs. Veuillez noter que les données prévisionnelles pour 2019 pour les « autres activités » ont été postées dans cette catégorie après analyse finale.

⁷ Les associations d'appui et de soutien sont des associations qui collectent des fonds pour les programmes internationaux ; certaines gérant aussi des programmes nationaux.

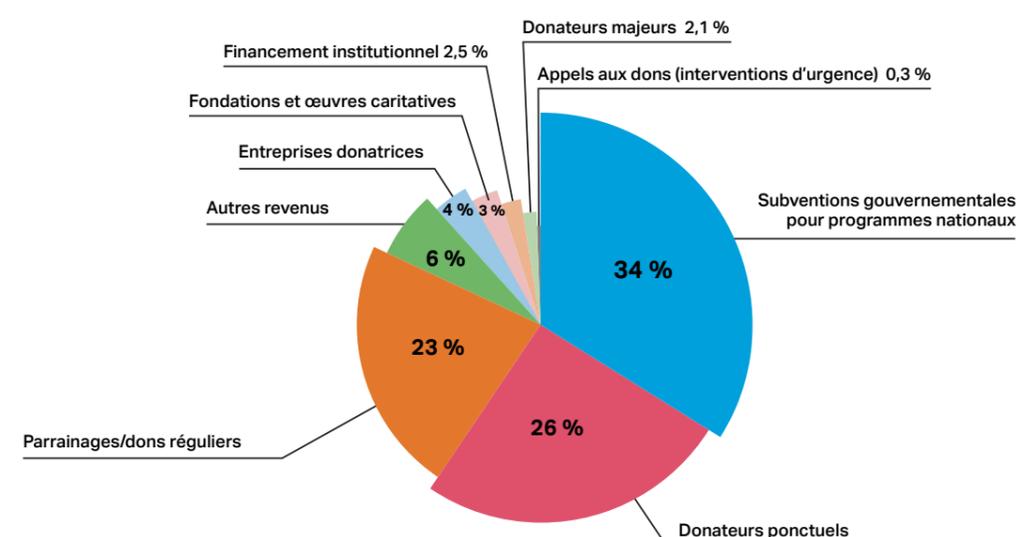
REDDITION DE COMPTES

En tant que membre de Accountable Now et du International Civil Society Centre, notre organisation prend ses obligations dans le domaine de la transparence et de la reddition de comptes très au sérieux. Notre approche s'appuie sur notre document de politique *Standards de qualité pour une gestion compétente et responsable*. Nos activités et avancées dans ce domaine sont reprises dans nos rapports réguliers transmis à Accountable Now, accessibles à tous.

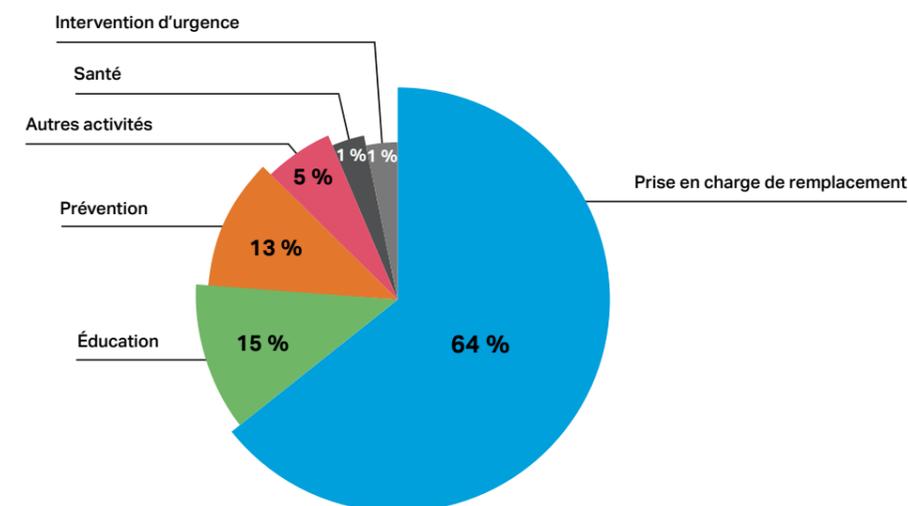


SOS Villages d'Enfants applique une approche de tolérance zéro dans le domaine de la fraude et de la corruption. Nos *Directives relatives à la lutte contre la fraude et la corruption* visent à aider toutes les associations, les membres des comités directeurs et les employés dans la prévention et la gestion des potentiels problèmes de corruption. Le rapport d'audit financier détaillé de SOS Villages d'Enfants International est disponible sur notre site internet international, qui liste également des liens vers les sites internet de toutes nos associations membres.

TOTAL DES REVENUS PAR TYPE DE REVENU¹



DÉPENSES PAR TYPE DE PROGRAMME¹



Statistiques des programmes

SOS Villages d'Enfants est une fédération mondiale d'associations membres implantées à l'échelle locale. Les services proposés par nos programmes, adaptés aux besoins spécifiques de chaque communauté, sont conçus de façon à ce que les enfants et les jeunes ayant grandi dans un contexte de vulnérabilité puissent grandir en s'appuyant sur les liens nécessaires pour révéler toute leur force intérieure. Ces statistiques sont tirées de la reddition de comptes des associations locales et reflètent les services fournis par nos programmes pour l'année calendaire 2020.

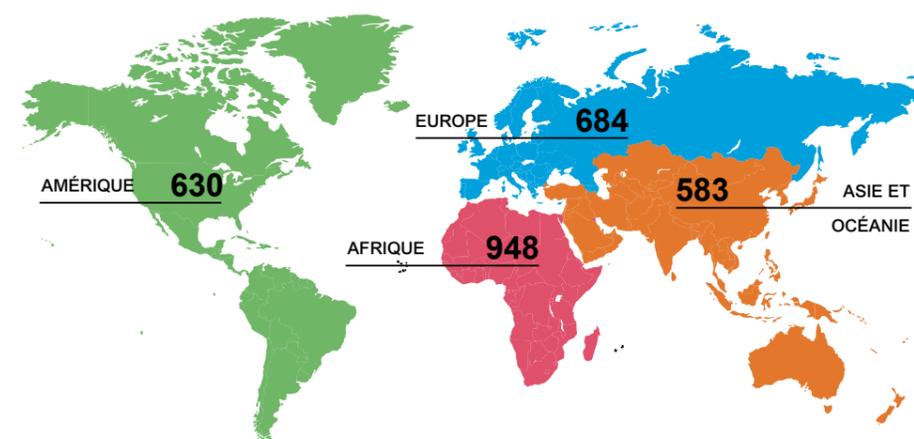
INDIVIDUS ATTEINTS

	AFRIQUE	AMÉRIQUE	ASIE ET OCÉANIE	EUROPE	TOTAL
PRISE EN CHARGE DE REMPLACEMENT					
<i>Enfants et jeunes</i>					
Prise en charge de type familial	14 500	5 300	12 700	5 100	37 600
Prise en charge des jeunes	6 800	2 500	6 300	3 200	18 800
Prise en charge en famille d'accueil	2 300	200	0	3 300	5 800
Foyers pour petits groupes	300	50	50	1 400	1 800
Autre prise en charge de remplacement ¹	300	1 050	50	200	1 600
TOTAL	24 200	9 100	19 100	13 200	65 600
PRÉVENTION					
<i>Enfants, jeunes et adultes</i>					
Renforcement de la famille	154 200	35 300	91 100	66 400	347 000
ÉDUCATION					
<i>Enfants, jeunes et adultes</i>					
Prise en charge et dvpt petite enfance	10 100	8 100	6 000	3 300	27 500
Éducation primaire et secondaire	54 700	5 900	32 600	66 300	159 500
Entrepreneuriat, emploi et formation	3 800	1 300	1 800	4 700	11 600
TOTAL	68 600	15 300	40 400	74 300	198 600
AUTRES ACTIVITÉS²					
<i>Enfants, jeunes et adultes</i>					
	47 000	4 000	0	4 800	55 800
SANTÉ					
<i>Enfants, jeunes et adultes</i>					
Prévention et promotion de la santé	57 500	600	1 700	900	60 700
Hôpital SOS pour la mère et l'enfant, Somalie	210 500	-	-	-	210 500
TOTAL	268 000	600	1 700	900	271 200
INTERVENTION D'URGENCE					
<i>Enfants, jeunes et adultes</i>					
	180 800	10 400	4 400	44 400	240 000
TOTAL	742 800	74 700	156 700	204 000	1 178 200

¹ Englobe la prise en charge dans les dispositifs de transition pour les mineurs réfugiés non accompagnés en attente d'une décision judiciaire, ainsi que le soutien aux autres prestataires de services ayant pour objectif d'améliorer la qualité de la prise en charge qu'ils proposent.

² Englobe la sensibilisation des communautés et l'éducation aux droits de l'enfant, le soutien à l'intégration, les camps de vacances et les bus récréatifs.

PROGRAMMES PAR CONTINENT



PROGRAMMES GÉRÉS

	AFRIQUE	AMÉRIQUE	ASIE ET OCÉANIE	EUROPE	TOTAL
PRISE EN CHARGE DE REMPLACEMENT					
Prise en charge de type familial	163	134	141	130	568
Foyers pour petits groupes	20	15	3	50	88
Prise en charge en famille d'accueil	23	26	0	24	73
Prise en charge des jeunes	142	122	173	142	579
Autre prise en charge de remplacement	8	54	8	16	86
TOTAL	356	351	325	362	1 394
PRÉVENTION					
Renforcement de la famille	185	152	109	174	620
ÉDUCATION					
Prise en charge et dvpt petite enfance	122	57	58	40	277
Éducation primaire et secondaire	113	8	53	22	196
Entrepreneuriat, emploi et formation	60	24	21	32	137
TOTAL	295	89	132	94	610
AUTRES ACTIVITÉS					
	23	34	0	47	104
SANTÉ					
Prévention et promotion de la santé	21	0	2	2	25
Soins médicaux	45	1	9	2	57
TOTAL	66	1	11	4	82
INTERVENTION D'URGENCE					
	23	3	6	3	35
TOTAL	948	630	583	684	2 845

Rejoignez-nous !



www.sos-childrensvillages.org

En 2020, SOS Villages d'Enfants a œuvré en faveur des enfants et des jeunes dans 137 pays et territoires.

Les pays et territoires dans lesquels nous avons géré un programme d'intervention d'urgence en 2020 sont listés en gras.

Afrique

Afrique du Sud
Algérie
Angola
Bénin
Botswana
Burkina Faso
Burundi
Cameroun
Cap-Vert
Côte d'Ivoire
Djibouti
Égypte
Eswatini
Éthiopie
Gambie
Ghana
Guinée
Guinée-Bissau
Guinée équatoriale
Kenya
Lesotho
Liberia
Madagascar
Malawi
Mali
Maurice
Maroc
Mozambique

Namibie
Niger
Nigeria
Ouganda
Rép. centrafricaine
Rép. démocratique
du Congo
Rwanda
Sénégal
Sierra Leone
Somalie
Somaliland
Soudan
Soudan du Sud
Tanzanie
Tchad
Togo
Tunisie
Zambie
Zanzibar
Zimbabwe

Amérique

Argentine
Bolivie
Brésil
Canada
Chili
Colombie
Costa Rica
Rép. dominicaine
Équateur
Salvador
Guatemala
Haïti
Honduras
Jamaïque
Mexique
Nicaragua
Panama
Paraguay
Pérou
Uruguay
États-Unis
Venezuela

Asie et Océanie

Arménie
Australie
Azerbaïdjan
Bangladesh
Cambodge
Chine
Corée du Sud
Émirats arabes unis
Géorgie
Hong Kong, Région
administrative
spéciale de Chine
Inde
Indonésie
Irak
Israël
Japon
Jordanie
Kazakhstan
Kirghizstan
Laos
Liban
Mongolie
Népal
Ouzbékistan
Pakistan
Polynésie française
Philippines
Sri Lanka
Syrie
Taïwan, Chine
**Territoires
palestiniens**
Thaïlande
Vietnam

Europe

Albanie
Allemagne
Autriche
Biélorus
Belgique
Bosnie-
Herzégovine
Bulgarie
Chypre
Croatie
Danemark
Espagne
Estonie
Finlande
France
Grèce
Hongrie
Italie
Islande
Kosovo
Lettonie
Lituanie
Luxembourg
Macédoine du Nord
Norvège
Pays-Bas
Pologne
Portugal
Rép. tchèque
Roumanie
Royaume-Uni
Russie
Serbie
Suède
Suisse
Ukraine

Retrouvez-nous sur les réseaux sociaux

